La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 24 JUILLET 1963 No 36

Devant les propos de M. Manning l'A.C.F.A. demeure bien calme

The Honourable E. C. Manning,
Premier of Alberta,
Legislative Building,
Edmonton.

Dear Mr. Premier,

At a meeting of our General Council, held July 23, 1963, your letter to the Prime Minister of Canada on the advisability of a Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism was considered.

Our Council it not in agreement with the statements made in your letter. Our Association's views on this matter will be presented in due course to the Royal Commission.

Yours truly,

L. A. Desrochers,
president.

L'Honorable E. C. Manning,
Premier ministre de l'Alberta,
Hôtel du Gouvernement,
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur Manning,

Au cours d'une Assemblée de notre Conseil général, tenue le 23 juillet 1963, nous avons discuté votre lettre adressée au Premier ministre du Canada et portant sur l'opportunité d'une Commission Royale d'Enquête sur le bilinguisme et le biculturisme.

Notre Conseil ne partage pas les déclarations contenues dans votre lettre. Les opinions de notre Association seront présentées en temps opportun à la Commission Royale.

Bien vôtre.

L.-A. Desrochers,
président.

Son Excellence Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique, a entrepris samedi dernier la visite du vicariat du Mackenzie. — Son Excellence visitait e nfin de semaine McMurray, Fort Chipewyan, Uranium City et Black Lake. Lundi il se rendait à Fond-du-Lac et à Fort Smith, où se trouve le siège épiscopal de Son Exc. Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique, qui a tenu à accompagner son illustre visiteur et à mettre son avion à sa disposition. Hier, mardi, le Délégué se rendait à Hay River et à Fort Resolution. Cette visite du Mackenzie se terminera le 3 août et les jours suivants, jusqu'au 11 août, Mgr Baggio visitera les missions esquimaudes de la Baie d'Hudson.

Début de la visite des missions du Grand Nord entreprise par S. Exc. Mgr Baggio, délégué apostolique

Le Délégué apostolique au Canada, Son Excellence Révérendissime Monseigneur Sebastiano Baggio, en tournée dans le Grand Nord au vicariat du Mackenzie ,a été reçu, le 22 juillet, à Fort Smith, Territoire du Nord-Ouest, par Son Excellence Mgr Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique et son Excellence Mgr Pierre Fallaize, o.m.i., ancien évêque coadjuteur.

Les Missionnaires Oblats, les Soeurs Grises et la population catholique ont rencontré Son Excellence sur les rives de la Rivière des Esclaves ,à sa descente de l'hydravion pourvu au vicariat par la Propagation de la Foi et piloté par le R.P. Wm Leising, o.m.i., assisté du Frère Eugène Morin, co-pilote.

Son Excellence fut conduite solennellement à la cathédrale St-Joseph de Fort Smith, escortée par les représentants de la Gendarmerie Royale canadienne, une délégation des Scouts de Fort Smith, entourée des enfants de choeur et des Croisés de la paroisse, à la suite du clergé et des Frères coadjuteurs.

A la cathédrale, S.E. Mgr Piché lui souhaita la bienvenue au nom du vicariat ,en soulignant le travail apostolique accompli depuis plus de cent ans par les Pères, les Frères coadjuteurs oblats, les Soeurs Grises de Montréal dans les Territoires du Grand Nord. M. R. O'Reilly, président de la Holy Name Society, présenta à son tour les voeux de bienvenue à Son Excellence au nom des laïques de la paroisse.

Son Excellence le délégué apostolique souligna dans son allocution son bonheur de constater au nom du vicaire du Christ le développement de l'Eglise dans ces territoires reculés du Grand Nord, grâce à l'apostolat, au travail "courageux et constant" de tous les missionnaires. Il parla, ensuite, du prestige de l'Eglise et de la papauté dans le monde actuel. Prestige auquel le "Bon Pape Jean" a largement contribué et auquel les talents et les vertus de Sa Sainteté Paul VI, glorieusement règnant ,ne peuvent qu'accroître davantage.

Après la bénédiction du Très Saint-Sacrement, présidée par S.E. le délégué, les dames de la Ligue catholique offrirent le goûter à la salle paroissiale.

(suite à la page 8)

Madame Cécile Vallée a été soliste avec le choeur des J.M.C. et orchestre pour la "Passion selon S. Jean" de Haendel au Plateau à Montréal le 23 mai dernier. — Le 26 mai, elle chantait "Le Messie" de Haendel avec la Chorale J.M.C. à Trois-Rivières. — Les 26 et 27 juillet, Mme Cécile Vallée chantera le rôle de Amanda de l'opéra-bouffe "L'Amant Cubiste" de Roberts Hazon au Camp d'été des J.M.C., au Mont Orford, Magog. — Le compositeur viendra d'Italie pour faire la mise en scène de son opéra qui connaîtra sa première nord américaine. — Robert Savoie viendra de Covent-Garden, Londres, pour chanter le rôle de Gedeone. Cet opéra sera aussi présenté dans les cadres des Festivals de Montréal, à la Comédie canadienne à Montréal, le 7 août prochain. — Le 30 juillet Mme Vallée sera soliste pour un concert d'été qui aura lieu au Chalet de la Montagne sur le Mont-Royal à Montréal.

Nominations au Diocèse de St-Paul

Voici la liste de nominations rendue publique récemment par Son Excellence Mgr Philippe Lussier C.Ss.R., évèque de Saint-Paul:

l'abbé Joseph Lachance,
chancelier à l'évêché;
l'abbé Collin Campbell,
aumônier d'aviation;
l'abbé Roger Guerin,
curé de Dapp;
l'abbé Rosario Simard,
curé de Thérien;
l'abbé J.-C. Rousseau,
missionnaire au Brésil;
l'abbé J.-L. Pigeon,
vicaire économe à Brosseau-Duvernay;
l'abbé Alfred Houde,
vicaire coopérateur à Legal;
l'abbé Antoine Tétu,
secrétaire à l'évêché.

Commission sur le biculturisme

Lundi dernier, l'honorable Lester B. Pearson ,premier ministre du Canada, a rendu public le nom des dix personnalités qui feront partie de la Commission sur le bilinguisme et le biculturisme au Canada. Ces membres sont:

M. André Laurendeau, président, rédacteur-en-chef du "Devoir" de Montréal;

M. Davidson Dunton ,président conjoint, ancien président du Bureau des Gouverneurs de l'ancienne Corporation de la Radio et président actuel de l'Université Carleton d'Ottawa;

Le R.P. Clément Cormier, c.s.c., président de l'Université Saint-Joseph de Moncton;

M. Royce Frith, modérateur du programme Telepoll au réseau CTV;

M. Jean-Louis Gagnon, ancien rédacteur du "Nouveau Journal";

Madame Gertrude Laing, de Calgary, présidente du "Council of community services";

M. Jean Marchand, de Québec, l'un des chefs du mouvement syndical dans la province de Québec;

M. Jaroslav Rudnckyj, de Winnipeg, président du département des études slaves à l'Université du Manitoba;

M. Frank Scott, doyen de la faculté de Droit à l'université McGill de Montréal;

M. Paul Wyczynsky ,directeur du centre des recherches en littérature canadienne-française de l'Université d'Ottawa.

Cours de catéchèse

Mercredi le 17 juillet ,avait lieu au Collège Saint-Jean une veillée de catéchèse présidée par M. l'abbé Descôteaux, professeur du cours. Cette soirée avait pour but de permettre aux éducateurs qui n'assistent pas à ce cours de catéchèse d'emboîter le pas, eux aussi.

La réunion débute par un message du R.P. A. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège. Il rappelle que, contrairement àce qu'on entend trop souvent, la destinée de l'homme n'est pas de

(suite à la page 8)

ALBERTA-QUEBEC. Lundi le 15 juillet, le groupe de 29 étudiants franco-albertains fut reçu à l'Hôtel de Ville de Montréal par le promaire, M. Paul-Emile Sauvageau (à droite en arrière). Assise sur le fauteuil du maire, Mlle Marthe Dallaire, professeur à l'école Routhier de Falher. A sa droite, M. l'abb- Camille Dozois, professeur au Grand Séminaire d'Edmonton et aumônier du groupe. A ses côtés, Mlle Dianne Vallée, professeur à Bonnyville et co-responsable des filles avec Mlle Dallaire. Le président du groupe, M. Robert Motut se trouve à l'extrême gauche en avant. Les étudiants voyagent par autobus et passeront du 13 au 30 juillet au Québec. Ils sont les invités du Ministère des Affaires culturelles, du Conseil de la Vie française, des Sociétés St-Jean-Baptiste et de l'Assurance-Vie Desjardins. Le voyage éducatif et culturel est sous les auspices de l'Association des Educateurs de l'Alberta qui l'a organisé en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., nommé, pour un troisième terme, supérieur du Collège St-Jean, et intronisé le 18 juillet

Avec tout le personnel du Collège Saint-Jean et les amis du R.P. Lacerte, "La Survivance" se réjouit de la nomination du Rév. Père, pour un troisième terme, au poste éminent de supérieur de notre institution nationale et lui offre ses plus sincères félicitations.

SUPERIEUR AU COLLEGE SAINT-JEAN:

Du collège Mathieu de Gravelbourg où, depuis 1943 il avait successivement rempli les fonctions de professeur de littérature et de sciences et la charge de préfet des études ,le Rév. Père arrivait en 1957, au collège Saint-Jean, en qualité de supérieur.

Avec lui, l'oeuvre du collège déjà solidement établie sous ses prédécesseurs ,prit un essor prodigieux.

DEVELOPPEMENT DE L'OEUVRE — LE NOMBRE D'ELEVES:

Malgré des obstacles et grâce au prestige du nouveau supérieur, la renommée de l'institution se propagea, et le nombre des élèves passa bientôt de 190, environ, à plus de 300, un accroissement tenant de la merveille, surtout si l'on tient compte de la mince population canadienne-française et de sa disposition, par îlots, àtravers la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie canadienne.

Dans le but de répondre à toutes les demandes acceptables, on a construit, en 1960 ,un pavillon, où sont actuellement, toutes les classes et la bibliothèque.

LA VALEUR DU PERSONNEL ENSEIGNANT:

Le R.P. Lacerte, très engagé dans la voie du progrès, tient fermement à ce que son personnel soit muni de tous les titres ,qui, de nos jours, sont exigés par la population, écolière surtout, et par les universités auxquelles notre institution est affiliée.

Aussi bien ,le Supérieur ne recule-t-il devant rien pour enrichir les membres du personnel enseignant de toutes les connaissances, et pour l'orner de tous les titres propres à exercer un fort prestige sur le milieu étudiant et universitaire. Actuellement, la plupart des professeurs détiennent des degrés universitaires enviables, qui les mettent en bonne posture devant les élèves et devant les parents qui cherchent à donner une forte éducation à leurs enfants.

LE COLLEGE D'EDUCATION:

Mais le Rév. Père veut encore mieux, si c'est possible. Il veut atteindre toute la population écolière canadienne-française catholique, des trois lointaines provinces de l'Ouest, en lui fournissant des maîtres et des maîtresses éduqués selon les normes séculaires de l'Eglise et si génialement condensées par Pie XI dans son encyclique: "Divini Illius Magistri".

Pour en arriver à ces fins, il a projeté d'ajouter à l'institution, un Collège d'éducation, ouvert à ceux et à celles qui se destinent à professer dans les écoles bilingues et séparées de la province. Pour ceux qui connaissent la pratique centralisatrice des universités anglaises, le projet a pu paraître chimérique. De fait, les difficultés n'ont pas manqué. Mais l'habileté et la tranquille tenacité du Rév. Père supérieur les ont graduellement éliminées.

R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur

Et des conditions ,enfin acceptables par le collège ont permis d'en venir à la conclusion du projet. En septembre prochain, le Collège d'Education ouvrira ses portes. Il semble bien que pour accommoder ces étudiants du Collège de Pédagogie on sera dans l'obligation d'agrandir de nouveau.

CEUX QUI ONT SOUTENU LE PROJET:

Le Rév. Père Supérieur m'en voudrait si je n'allais reconnaître le soutien qu'il a reçu de ses collaborateurs,

(suite à la page 8)

A Bonnyville

Congrès diocésain des Dames de Sainte-Anne

Le 8 août prochain, les Dames de Ste-Anne du diocèse de St-Paul auront leur Congrès annuel à Bonnyville sous la haute présidence de Son Excellence Mgr Ph. Lussier.

Le thème portera sur "La femme dans l'Eglise".

M. L'abbé J.-M. Martineau traitera du "rôle apostolique de la femme dans l'Eglise".

M. l'abbé J. Laberge, dans une conférence intitulée "Dieu, l'enfant, la mère" nous dira comment parler de Dieu à nos enfants.

L'aumônier diocésain, le Père L. Lévesque, C.Ss.R., fera le point de l'année écoulée et donnera des directives pour l'avenir.

S.E. Mgr Lussier adressera la parole à la séance d'ouverture, à 10h.30 a.m., et au banquet du soir à 6h. p.m.

Toutes les dames du diocèse de Saint-Paul sont invitées à y participer.

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

Le mardi 23 juillet ,le Conseil général de l'ACFA s'est réuni au Collège St-Jean afin d'étudier la déclaration du premier ministre, M .Manning, sur l'enquête du biculturisme au Canada. Ils ont étudié la question sérieusement et ont préparé un texte officiel au nom de l'Association canadienne-française.

• • •

Il y a eu une grande variété dans les organisations qui ont défrayé les frais de voyage des jeunes qui sont présentement au Québec. A Bonnyville, l'ACFA locale a défrayé les dépenses de ses représentants: Mlle Lucienne Rondeau et Maurice Généreux. A St-Paul, la Caisse populaire catholique a payé pour ses deux étudiants. L'Association Parent et Maîtres de Guy défraya les passages de ses trois jeunes. La Commission scolaire de McLennan contribua une large part aux frais de ses deux représentants. A Beaumont, la paroisse paya pour un, la Cité Etu-

(suite à la page 8)

Les jeunes voyageurs de l'Alberta vivent intensément dans "la belle province"

Depuis leur entrée dans la province de Québec, le 13 juillet, le Comité du Voyage ne reçoit que des bribes de voyage de la part des étudiants. Dans tous les courriers, la même idée se répète: "Nous n'avons plus le temps d'écrire, les événements sont trop accaparants et se déroulent trop vite — excusez mon écriture, je dois vous écrire sur la route aux roulements de l'autobus." Les voyages, les arrêts, les réceptions se bouleversent les unes les autres. Tout est nouveau pour eux dans ce vieux pays des ancètres: l'ancienneté de certaines institutions, le pittoresque des lieux, le développement de la culture, et l'hospitalité proverbiale au delà des espérances.

OTTAWA MONTREAL:

Le premier arrêt dans la province du Québec se fit au Collège de Rigaud pour le dîner, et après une panne de moteur, le groupe atteint Montréal. A l'aéroport de Dorval, ils furent reçus par M. Guy Frégault, ministre des Affaires culturelles du Québec, M. Paul Gouin, vice-président du Conseil de la Vie française en Amérique, et M. Paul-Emile Robert, président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Le soir ,ils logèrent au Collège Notre-Dame en face de l'Oratoire St-Joseph, où, le lendemain ,ils assistèrent à la messe dans la chapelle du Frère André.

Puis c'est tout Montréal qui s'est déroulé à leurs yeux les deux jours suivants: visite de l'Oratoire, de la vieille chapelle Notre-Dame-de-Bonsecours, le pont Victoria. Au Parc Lafontaine, l'opérette "La Mascotte" les a bien charmés. Ils ont littéralement envahi l'Hôtel de Ville où le pro-maire M. Sauvageau les a reçus au nom du maire M. Jean Drapeau. Le journal "La Presse" les invita àun souper aux crêpes bretonnes. De dire une jeune voyageuse: "J'ai bien apprécié et joui de mon séjour à Montréal... il n'y a qu'une chose: on doit se tenir le nez en passant devant les raffineries de Montréal." Le mardi, l'on quittait la deuxième ville française du monde avec chacun un fanion de l'Université de Montréal, un drapeau du Québec, une serviette et un carnet de notes (La Presse) et le souvenir épatant d'une trop brève visite.

En route pour la ville de Québec, le groupe visita rapidement Trois-Rivières, le Sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine et la Caisse populaire. Arrivés à Québec, ils logent confortablement au Motel du Voyageur, entendent la messe à la basilique de Ste-Anne le lendemain puis visitent les chutes Montmorency et l'île d'Orléans. Le lendemain ,le groupe devait visiter la ville avec le captaine Jean Pariseau, un ancien albertain, comme guide.

Les Français d'Edmonton ont célébré dans la joie leur fête nationale

Comme les années précédentes, la fête nationale française fut célébrée dans notre ville par plusieurs centaines de personnes. En effet, un grand nombre de Canadiens se sont unis aux Français pour marquer l'occasion.

Le dimanche 14 juillet eut lieu la traditionnelle réception donnée par monsieur le consul de France et madame Paul Delion.

Pendant plus de deux heures ce fut un va et vient. Après l'allocution d'usage de M. le consul suivie d'applaudissements, l'assistance entonna "La Marseillaise" . . . et le salon de réception du consulat fut témoin une fois de plus d'heureux échanges de voeux accompagnés de toasts en l'honneur de la France.

Plusieurs personnalités canadiennes rehaussèrent par leur présence cette manifestation, ce furent: le lieutenant gouverneur et madame Percy Page, le chef de cabinet du premier ministre et Mme Russ Sheppard, le trésorier provincial adjoint et Mme F. G. Stewart, M. R. Crévolin, greffier à l'Assemblée législative et Mme, étaient également présents: le major-général et Mme J. M. Rockingham, le commissaire en chef du R.C.M.P. et Mme L. Bingham, le brigadier et Mme G. C. Leech, tous les représentants du corps consulaire étranger de la ville, les représentants des postes de télévision CBXT (Radio-Canada) et CFRN, l'éditeur du Edmonton Journal et Mme Basil Dean, le président de la Chambre de commerce et Mme R. N. Harvey, M. Pieter Elliot, président du A.L.B., quelques représentants du milieu canadien-français parmi lesquels: l'honorable juge C.-E. Gariépy, MM. M. Lavallée et R. Motut, MM. L.-A. Desrochers, président de l'A.C.F.A., et Me A. M.-Déchène s'étaient fait excuser.

Cette réception fut des plus réussies car le beau soleil albertain était fidèle au rendez-vous.

De son côté, l'Alliance française d'Edmonton a tenu à conserver au 14 juillet son cachet populaire en organisant un dîner-bal de circonstance placé sous le patronnage d'honneur de M. le consul de France.

Le lundi 15 juillet, au delà de deux cents personnes se sont retrouvées au "Pioneers Cabin".

A l'entrée, jalousement gardée par un agent de la ville parisien (de carton, hélas), les dames eurent l'agréable surprise de recevoir un précieux petit fla-

(suite à la page cinq))

A l'occasion de la fête nationale des Français, le 14 juillet, M. Paul Delion, consul de France a donné une réception au Consulat. On le voit ici, causant aimablement avec un groupe de ses hôtes.

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

LXIV

La situation devient de plus en plus tragique.

Il y aurait des décisions immédiates à prendre, et que je prendrais tout de suite, si j'étais libre.

Mais je suis "coincé" de tous les côtés... en haut, et en bas.

Si je risque une initiative, mon directeur général me dira : "De quoi vous mêlez-vous...? Cela me regarde..."

Et il ne fait rien.

Je crois même qu'il va "s'absenter".

En bas, je puis compter sur personne.

Quant au directeur du personnel, il n'a pas du tout l'air de "réaliser" le danger que court l'usine, et il reste le bull-dog hérissé qu'il a toujours été. Même maintenant, je suis obligé de choisir les jours et les heures où je peux aborder ce monsieur sans risquer de me faire dire une grossièreté.

Et, pourtant, les événements se précipitent. La trahison, le "je m'en fichisme" sont partout à l'arrière.

Une fois de plus, combien je regrette de ne pas être au front!

Car cela me crève le coeur de voir les évacuations qu'il faudrait prévoir... les machines, superbes et nouvelles, à enlever de tout urgence... les dessins, les plans, le courrier, la comptabilité à sauvegarder, et qui vont tomber aux mains de l'ennemi.

Quelle joie pour les Allemands s'ils pouvaient mettre la main sur nos ateliers et nos bureaux d'études. Leurs appareils sont lourds, comme eux, pas très maniables — c'est pourquoi leurs espions sont tant à redouter chez nous et chez les Anglais. Ils sont avides de connaître nos prototypes. Et il y a eu ici des "fuites" bien malheureuses.

De cela, personne ne parle.

Personne ne paraît même y penser.

Chacun ne songe qu'à soi.

On vérifie soigneusement sa voiture. On fait des paquets. On gare de l'essence. On achète des conserves. On étudie des itinéraires.

Quant à l'usine, grâce à laquelle on vit, et avec laquelle on pourrait se défendre, elle paraît ne plus même exister.

Je me sens seul... tout seul.

Et elle est particulièrement dure, cette solitude au milieu de la foule, et à une heure décisive, où il ne faudrait faire qu'un coeur et qu'une âme pour parer au danger commun.

Il me reste bien Chantal?

Mais, on ne s'appuie par sur une fleur.

Et puis, la femme fait souvent payer si cher ce qu'elle ne peut pas ne pas donner, que j'hésite à m'engager dans une voie où je ne pourrais plus revenir en arrière.

Alors, quoi faire entre tant de choses à faire.

Je ne sais pas... je ne sais plus! Les "bobards" naissent on ne sait où, et se colportent partout.

J'entends les uns... j'entends les autres... ceux des intelligents, ceux des fourbes, et des simples...

Qui se trompe? Qui ment?

Peut-être tous les trois?

Mais le temps presse. Et l'irréparable approche...

Esprit-Saint, Toi qui es la Vérité, et que personne n'implore, je t'invoque à cette terrible croisée des chemins.

Fais-moi distinguer le vrai au milieu de tant de nuages et de palabres... Recta sapere...

Et que je sois ce que je dois être... ce que je veux être...

Je veux essayer de tenir seul.

Après tout, la solitude est la partie des forts!

LXV

Moi, si émotif, je continue à être étonné du calme absolu que j'ai gardé au milieu du désarroi général et de la fuite de tout le personnel de l'usine.

Car tout le monde est parti comme un seul homme.

Ce calme n'est ni une façade, ni une résultante de toute ma volonté tendue.

Je le sens égal et complet, dans toute la profondeur de mon âme.

Il me vient de Dieu d'abord, qui, pour une situation désespérée, m'a évidemment soutenu par une grâce spéciale, bien nécessaire au faible que je suis.

Il me vient ensuite de la vision claire de mon devoir, accepté jusque dans ces extrêmes conséquences.

Capitaine d'un poste important, qui est mon usine, je resterai à ce poste jusqu'au bout.

Et si je dois partir, je ne partirai que le dernier, pour sauvegarder les archives, les dessins, les projets, ou les brûler, si je ne puis les sauver.

Voilà tout.

Et j'attends ce qui doit venir.

Encore une fois, je dis: à la grâce de Dieu!

LXVI

Chantal et moi sommes, maintenant, seuls dans cette immense usine, où nos pas éveillent des échos étrangers... cette maison, hier encore cadre de tant de passions, d'intrigues, de trahisons...

... aujourd'hui, apaisée, parce qu'elle est morte.

Il faut donc mourir pour avoir la paix?

Seuls...? Non.

Il reste mon vieux Baptiste, le jardinier qui m'a voué une indéfectible affection depuis le jour où j'ai compris son amour pour ses arbres.

Il m'a tout à l'heure regardé bien en face, avec ses yeux clairs:

—Vous ne partez pas, vous?

—Evidemment non. je ne pars pas.

Alors, il m'a serré la main:

—Je l'avais bien dit à ma "bourgeoise": "Lui, il ne partira pas!"

Baptiste reste donc ici avec sa femme et quelques braves gens du village, une douzaine pas plus, et qui me paraissent très reconnaissants de ne pas les abandonner en cette heure si grave.

J'ai touché là, du doigt, la nécessité, et aussi la beauté de la présence du chef.

Les paroles ne sont que des paroles.

Ce qu'il faut, c'est l'exemple.

Je remercie Dieu de m'avoir aidé à le donner.

Maintenant, ma grande préoccupation, c'est Chantal.

Comme on lui a cyniquement volé son auto, comme on a d'ailleurs volé la mienne, elle est allée coucher au presbytère, à la grande joie de la pauvre bonne de M. le curé, restée seule, elle aussi, dans cette vieille maison.

Chantal est revenue ce matin, très désireuse de ranger son bureau où il y a des dessins de la plus grande importance, puisque c'est elle qui a la garde de tous mes projets, et spécialement de l'avion "silencieux", et à réaction, que je finis seulement de réaliser.

Je lui ai offert de la mettre à l'abri, et de revenir ici terminer son travail.

Elle a refusé.

Je sens là, tout près de moi, un dévouement profond, absolu, contre lequel je ne puis rien, et tellement rien, que je n'ai même pas essayé d'insister.

J'ai regardé Chantal entasser les feuilles sur les feuilles, ranger les compas, les couleurs...

Elle baissait les yeux... ses lèvres étaient serrées... tout son être me répondait dans le silence "Moi non plus, je ne partirai pas, puisque vous, vous restez..."

Premier miracle ?

Rome. — On parle d'un miracle du pape Jean pour un enfant guéri d'un mal inexorable. Sous ce titre, le quotidien romain "Momento Sera" raconte l'histoire de Giovanni Brosio, bambin de six ans, que l'on avait opéré à cinq reprises pour calculs des reins, sans résultats.

Giovanni, fils d'un chômeur et d'une lavandière, était hospitalisé depuis longtemps à la 'Polyclinique' de Rome. Son état était désespéré, écrit le journal.

Un soir, le jeune malade se sentait particulièrement mal. Les infirmières avaient placé une photographie du pape à son chevet, et le lendemain, les couleurs étaient revenues sur le visage amaigri.

Les infirmières ont été les premières à parler de miracle, conclut le quotidien. Les parents de Giovanni se proposent de déposer un bouquet de fleurs sur la tombe de Jean XXIII.
"Momento Sera" révèle toutefois que l'Eglise, "comme toujours dans de tels cas, tend à écarter l'hypothèse du miracle, et que les médecins les plus qualifiés de la polyclinique sont du même avis."

—Il est triste de se dire que dans la vie il n'y a que ceux qu'on aime qui peuvent vraiment vous faire souffrir.

* * *

—C'est dans la mesure où il sait souffrir qu'un être se crée lui-même.

Pierre Sanson

Rétrospection des fêtes de la Rivière-la-Paix

Le biculturalisme dans notre région

De nos jours, pour être chic, il faut parler de biculturalisme canadien. De l'aveu de tous, les données du problème sont claires: l'héritage du Canada, fait de deux grandes cultures, peut et devrait être une source de force et non de faiblesse. Qu'en est-il dans la pratique? Gardons-nous jalousement notre double héritage ou souffrons-nous d'anémie culturelle qui nous mènerait vite au cancer de l'unité canadienne par assimilation?

Chez nous, au Royaume de la Rivière-la-Paix en Alberta, un sain biculturalisme a droit de cité dans nos douze paroisses canadiennes-françaises. C'est dire que les 10,000 Canadiens français installés ici depuis 50 ans ne veulent pas se renier eux-mêmes. Certes, il faut avouer quelques pertes, mais dans l'ensemble nous savons encore tenir. Sans jouer au "poète", il ferait bon ici paraphraser Louis Hémon et redire: "D'autres sont venus après nous... Mais rien ne changera, parce que nous sommes un témoignage. De nous-mêmes et de nos destinées, nous n'avons compris clairement que ce devoir-là: persister... nous maintenir... Et nous nous sommes maintenus, peut-être afin que dans plusieurs siècles encore, le monde se tourne vers nous et dise: Ces gens sont d'une race qui ne sait mourir... Nous sommes un témoignage!"

Nous nous sommes maintenus, il est vrai; mais à quoi attribuer cette survie? En cette fête de saint Jean-Baptiste, il nous est doux de rendre un hommage publique d'abord à notre clergé qui a veillé jalousement au maintien de nos droits depuis cinquante ans. Hommage et reconnaissance aussi à nos organisations patriotiques et nationales qui n'ont rien négligé pour assurer à notre langue et à notre culture la place d'honneur qui leur revient chez nous. Ici, il importe de mentionner particulièrement notre militante Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) pour son travail géant de francisation en Alberta et ses réalisations pratiques qui s'appellent: "La Survivance": journal hebdomadaire français de l'Ouest; CHFA: la voix française de la radio en Alberta; l'AEBA: Association des Educateurs bilingues de l'Alberta, et tout récemment, le Collège universitaire de pédagogie à Edmonton. Il importe de nommer aussi le Concours annuel de français organisé dans nos écoles bilingues par l'ACFA, ainsi que le festival annuel de la Chanson française et le grand Concours annuel d'Eloquence organisé par l'AEBA, pour compléter la liste imposante de notre milice culturelle. Rendons ici un tribut spécial à l'AEBA qui ne recule devant aucun obstacle pour assurer à nos écoles bilingues des cours de français substantiels et pour donner à nos professeurs bilingues un souci de culture française par des réunions pédagogiques mensuelles et par des cours d'été pratiques et variés à Edmonton.

Une dernière question se pose dans ce bref exposé de biculturalisme chez nous. Comment réagissent nos concitoyens anglo-saxons devant notre détermination à survivre? Les réactions, ici comme dans le reste du Canada, sont variées: intelligentes et sympathiques chez l'élite, insignifiantes et parfois hostiles chez un bon nombre. Tout cela cependant n'invite pas au découragement car, tôt ou tard, notre détermination, nourrie d'un sain optimisme, fera sa trouée au Nord-albertain car nous sommes des gens qui ne savent pas mourir; car nous sommes fils de pionniers et pionnières qui n'ont pas peiné en vain en 1912-1913 pour ouvrir notre vaste et riche territoire aux échos de la belle langue française et aux prouesses d'une foi catholique, forte et conquérante.

Et s'il faut au soir de ce jubilé d'or de notre Région de la Rivière-la-Paix, faire des voeux à nos braves pionniers d'antan, je me permettrai de leur dire:

Nos voeux, chers pionniers, nous les voulons simples et sincères comme un écho même de vos vies toutes simples mais lourdes de mérites. Comme autant de filles et fils reconnaissants, nous demandons à Dieu pour vous tous, braves pionniers, joie, santé, succès et heureuse vieillesse parmi nous.

Nous vous souhaitons de ne jamais regretter vos ennuis, vos épreuves, vos fatigues, vos larmes et vos durs travaux des premières années; car c'est là votre mérite et notre gloire.

Nous vous souhaitons de voir votre oeuvre couronné de succès en constatant que les jeunes d'aujourd'hui, nourris de votre sang précieux, savent encore oser pour bâtir grand ce pays neuf que vous avez défriché avec tant d'ardeur.

Nous souhaitons que vos noms, aux heures troubles de l'épreuve et du découragement, reviennent à nos mémoires comme un refrain d'espérance et comme un acte de foi.

Nous souhaitons que votre mission de planter ici la croix trouve en nos âmes de jeunes l'élan voulu pour grandir afin de s'épanouir dans une chrétienté forte et généreuse.

Nous souhaitons que la belle langue française, apportée par vous de Québec et d'ailleurs, soit toujours "reine" chez nous, au Royaume de la Rivière-la-Paix.

Enfin, nous souhaitons garder de vous, comme héritage précieux, toutes ces belles traditions qui ne doivent pas mourir de peur que nous soyions moins Canadiens et moins hommes.

Et sur ce, valeureux pionniers de 1912 - 1913, je prie Dieu de vous bénir généreusement et je dépose à vos pieds l'hommage d'une jeunesse à jamais reconnaissante et résolue à vous suivre!

L'Eglise à la Rivière-la-Paix

En 1912 et en 1913, les colons Canadiens français qui arrivaient au Petit Lac des Esclaves avaient quitté dans la province de Québec ou aux Etats-Unis des paroisses bien organisées, des diocèses établis et ils devenaient membres d'une Eglise missionnaire, érigée en vicariat apostolique depuis 1862, alors que Mgr Henri Faraud en était nommé le premier vicaire apostolique. Depuis 1890, c'était Mgr Emile Grouard qui était à la tête du Vicariat et c'est lui, l'impressionnant vieillard, que les pionniers de 1912 et 1913 purent saluer à l'évêché d'Athabaska, au site actuel de Grouard, de même que son auxiliaire, Mgr Célestin Joussard. Ce grand "géant de l'apostolat" qui fut Mgr Grouard comptait sur l'arrivée de ces contingents canadiens-français pour consolider son Eglise, alors que tant d'immigrants non-catholiques affluaient dans divers coins de son territoire. Depuis son établissement au nord de l'Alberta, le Vicariat de Grouard, comme bien d'autres territoires missionnaires, a été confié par le Saint-Siège à l'apostolat des Oblats de Marie-Immaculée. Des prêtres séculiers sont venus leur prêter main forte tout au cours des années, mais leur nombre insuffisant et le manque de persévérance d'un grand nombre n'a pas encore permis d'assurer un clergé diocésain. Le statut de l'Eglise de Grouard en 1963 est le même qu'au jour de sa fondation en 1862, c'est une Eglise missionnaire dépendant de la Sacrée Congrégation de la Propagande et son Chef spirituel actuel, Mgr Henri Routhier, comme ses prédécesseurs, LL. EE. NN. SS. Faraud, Grouard, Guy et Langlois, est le vicaire immédiat du Souverain Pontife ou du Siège apostolique auprès des ouailles qui résident sur son territoire. Cela n'a pas empêché l'Eglise à Grouard de progresser et de se développer; au contraire, c'est la raison pour laquelle tant d'églises ont pu être construites, tant d'institutions créées et tant de missions développées.

L'apport des Canadiens français, tant à cause de leur nombre toujours grandissant qu'à cause de la solidité de leur foi ancestrale, a été un secours très appréciable pour l'Eglise de Grouard et il reste une source d'espoir pour les développements de l'avenir. Le vicariat, fondé par des missionnaires français, dirigé depuis ses origines par des évêques de langue française, se devait de compter dans ses rangs de forts contingents d'âmes canadiennes-françaises, habituées certes à manier la hache, mais entraînées aussi à porter et à planter la croix. Venus par grappes dans les débuts ils forment en 1963 un groupe de plus de 11,000 citoyens en train de développer des institutions florissantes pour l'Eglise, douze paroisses à majorité française et un grand nombre d'institutions qui leur doivent leur existence. Avec l'aide de bienfaiteurs du Québec, ils ont érigé à Falher un Collège sous l'égide de Notre-Dame-de-la-Paix pour l'éducation supérieure de leurs élites; ils ont établi des pensionnats pour jeunes filles à divers endroits, des hôpitaux dirigés par des Religieuses de langue française, des écoles séparées ou centralisées dans lesquelles s'enseignent la religion et le français, etc, etc... Le spectacle qu'offre l'Eglise actuelle de Grouard aux visiteurs et aux nouveaux arrivants n'est sûrement pas le même qu'Elle présentait aux pionniers de 1912 et 1913. L'évêché du Petit Lac des Esclaves était entouré d'Indiens et de Métis qui avaient constitué jusqu'en 1911 le fort de la population catholique du vicariat. Il reste encore un bon nombre de missions indiennes et de colonies métisses sur toute l'étendue du vicariat, mais le centre établi à McLennan depuis 1942, avec une magnifique cathédrale consacrée et un spacieux évêché est le symbole d'une évolution croissante de l'Eglise qui devient ici comme en tout territoire de mission, une cellule indépendante, autocéphale et bien caractérisée. Il y a de l'espoir à Grouard pour l'Eglise comme pour tous les autres domaines de l'activité humaine.

Education et écoles

Les pionniers de la Rivière-la-Paix sont arrivés sans épouses et sans enfants. Ils n'ont pas tardé cependant à fonder un foyer. Et les enfants sont venus, au point de remplir présentement dix écoles bilingues et de s'égrener dans plusieurs écoles publiques des environs. La région compte plus de 2,000 élèves de langue française. Ils fréquentent, pour la plupart, des écoles où les professeurs sont des franco-albertains. Les deux premières années du cours primaire sont enseignées en français, à l'exception d'une initiation à la langue anglaise. De la troisième à la douzième années inclusivement, on leur accorde une heure de français par jour. Ce programme d'étude est préparé par l'association des instituteurs de langue française de l'Alberta et demeure sous les auspices de l'ACFA qui en administre les examens par l'intermédiaire de l'AEBA, une de ses filiales. De plus, l'enseignement de la religion se donne en français, de même que les explications, au besoin, dans certaines matières, particulièrement en histoire et en géographie. C'est ainsi que les élèves gardent leur langue maternelle et parviennent même à acquérir une certaine culture française. La situation est loin d'être idéale mais dans les circonstances, grâce à la vigilance de son élite et au dévouement de son corps professoral, la région de la Rivière-la-Paix demeure le château fort de résistance des nôtres en Alberta.

L'éducation de la jeunesse a été confiée, d'une façon particulière, aux congrégations religieuses de femmes, qui ont administré des pensionnats paroissiaux durant de longues années et qui ont accepté la direction des écoles. Soulignons la contribution remarquable des Soeurs de Ste-Croix de Montréal, des Soeurs de la Providence, aussi de Montréal, des Soeurs Grises d'Ottawa, des Soeurs Oblates du Sacré-Coeur, de Saint-Boniface. Depuis une dizaine d'années, des instituteurs et institutrices laïcs franco-albertains catholiques se joignent en plus grand nombre aux religieuses enseignantes et font équipe avec elles pour assurer l'instruction et l'éducation chrétienne des jeunes du pays.

Le collège Notre-Dame-de-la-Paix, fondé en 1951, héberge une centaine de garçons de la région française. Cette institution franco-catholique, dirigée par les Pères Oblats de M.-I. s'avère très importante pour la jeunesse mas-

(suite à la page 3)

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Boy-scout —
scout

Brand (commerce) —
—marque (de fabrique)

Brief-case —
serviette

Broadcast —
radiodiffusion, émission

Broker —
agent de change (Bourse), courtier (assurances)

Buffalo —
bison

Building —
immeuble, édifice

Bulky —
volumineux, encombrant

Bum —
vaurien, fainéant

Bump (route) —
bosse, cahot

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

8ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE

ABBA

Car l'Esprit que vous avez reçu ne fait plus de vous des esclaves obéissant par crainte, mais il fait de vous des fils que Dieu adopte et il nous fait crier vers Dieu: "Abba !" (c'est-à-dire): "Père !", (Rom. 8, 15)

Société Catholique de la Bible

—La société est létat naturel du genre humain, comme l'harmonie est létat normal de la création.

Beaudoin

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 24 JUILLET 1963

La Bible vous parle

L'insensé manifeste son chagrin sur l'heure, mais l'homme avisé dissimule un outrage. (Prov. 12, 16)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Premiers ministres provinciaux et enquête sur le biculturisme

Traduction officielle extraite des Débats de la Chambre des communes, 10 juillet 1963

Alberta

Edmonton, le 28 mai 1963

Monsieur le Premier ministre,

Mes collègues et moi avons soigneusement étudié votre lettre du 15 mai ainsi que le mandat de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme que l'on se propose d'instituer.

En réponse à votre demande, nous désirons vous faire part du fait que, sans nous opposer à ce qu'on entreprenne cette étude, nous doutons fort qu'elle soit opportune et qu'elle ait une valeur pratique, à moins que le mandat de la commission ne soit plus clairement défini, de façon à expliciter davantage les objectifs que l'on souhaite atteindre.

Je précise qu'à propos de biculturalisme nous croyons que, s'il s'agit d'encourager les citoyens de toutes origines raciales et ethniques à participer le plus possible au développement d'une seule et même culture canadienne d'ensemble, portant sur les meilleurs éléments des diverses cultures, nous estimons qu'une telle proposition serait largement approuvée et appuyée.

Si, d'autre part, l'enquête a pour objet de conférer une reconnaissance en quelque sorte officielle à une double culture anglaise et française, nous estimons que pareil objectif n'est ni réalisable ni pratiquement réalisable et nous doutons que la proposition soit généralement bien accueillie de la population.

En matière de bilinguisme, si l'objectif de la Commission est d'inciter les citoyens canadiens à s'exprimer couramment en deux ou plusieurs langues, la chose serait assurément bien accueillie par la plupart des Canadiens.

Et si l'objet envisagé consiste à étendre la reconnaissance du français comme langue officielle dans des régions et des domaines autres que ceux où un statut officiel lui a été garanti à l'époque de la Confédération, nous estimons que le grand public n'accepterait pas pareille proposition; selon nous, cela aurait pour effet d'affaiblir au lieu de renforcer l'unité canadienne.

Nous avons tenu à vous faire part de ces observations que vous voudrez peut-être étudier avant de prendre une décision finale sur la proposition dont il est question dans votre lettre.

Je vous prie d'agréer, monsieur le Premier Ministre, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Premier Ministre,
Ernest C. Manning

Terre-Neuve

Saint-Jean, le 20 mai 1963

Monsieur le Premier Ministre,

J'accuse réception de votre lettre du 15 mai, renfermant le projet de mandat de la Commission royale qu'il est proposé d'instituer pour enquêter sur le bilinguisme et le biculturalisme et dans laquelle vous demandez si le Gouvernement de Terre-Neuve approuverait l'établissement d'une commission royale d'enquête.

Durant ses quatorze années d'union au Canada, la population de Terre-Neuve s'est rendu compte de l'importance fondamentale que représente pour l'unité de notre pays l'existence de relations amicales entre les deux races qui ont fondé le Canada. Nous partageons un vaste terrain limitrophe avec la province de Québec et, au Labrador, nous sommes aux prises avec les problèmes liés au caractère bilingue et biculturel du Canada.

Le Gouvernement de Terre-Neuve désire vivement contribuer efficacement à la solution de ces problèmes; nous approuvons cordialement la proposition en vue d'établir une commission royale d'enquête; nous sommes également satisfaits du projet de mandat; et nous sommes disposés à participer pleinement aux travaux de la Commission.

Veuillez agréer, monsieur le Premier Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

J. R. Smallwood

* * *

Ontario

Toronto (Ontario))
Le 24 mai 1963

Monsieur le Premier ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 15 mai, par laquelle vous nous invitez à exprimer notre opinion quant à l'institution d'une Commission royale chargée de faire enquête et rapport sur l'état présent "du bilinguisme et du biculturalisme", au Canada, et de recommander les mesures à prendre pour que la Confédération canadienne se développe d'après le principe de l'égalité entre les deux peuples qui l'ont fondée, compte tenu de l'apport des autres groupes ethniques à l'enrichissement culturel du Canada.

Depuis les jours lointains de Champlain, de Frontenac et de La Salle, l'histoire et l'évolution de l'Ontario ont été profondément influencées et enrichies par les Canadiens français, ainsi que par les dirigeants et les populations d'autres races qui se trouvaient autrefois sur notre sol, et notre province compte le plus important groupe de citoyens de langue française en dehors du Québec. Il est donc naturel et logique que nous applaudissions à un idéal pancanadien, et cela sans aucune réticence.

Je puis donc vous affirmer, au nom du gouvernement et de la population de l'Ontario, que ce projet nous agrée entièrement. Les fonctions de la Commission ont été annoncées dans les journaux et vous vous engagerez dans la voie ainsi tracée. La Confédération canadienne ne pourra survivre et progresser que si nous sommes de véritables partenaires, d'action, d'esprit et d'objectifs. Lorsque la Commission sera solidement assise, nous nous efforcerons, par tous les moyens, de rendre sa tâche plus aisée dans notre province.

Je suis convaincu qu'en abordant les problèmes en suspens avec patience, compréhension et bonne volonté, en sachant profiter de nos fautes mêmes, et nous enrichir de l'expérience de près d'un siècle, nous parviendrons, au cours des quatre années à venir, à consolider et à préciser l'idéal d'une Confédération canadienne véritable. Ainsi les fêtes du centenaire nous offriront-elles l'occasion de nous réjouir de cette réussite.

Je vous prie de bien vouloir agréer, monsieur le Premier ministre, l'assurance de ma très haute considération.

John P. Robarts

* * *

Nouvelle-Ecosse

Halifax le 24 mai 1963

Monsieur le Premier ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 15 mai et des pièces jointes concernant la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, que l'on se propose de créer.

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec mes collègues au sujet de cette enquête.

Naturellement, il n'appartient pas au gouvernement de la Nouvelle-Ecosse de dire si une commission royale d'enquête représente la meilleure façon d'étudier ce problème d'une extrémité à l'autre du pays C'est à votre gouvernement de prendre la décision qui s'impose. Je puis vous assurer, néanmoins, que si votre gouvernement décidait de créer ladite commission, la Nouvelle-Ecosse lui apportera toute la collaboration possible.

Veuillez agréer, monsieur le Premier ministre, l'assurance de ma haute considération.

R. L. Stanfield

* * *

Nouveau-Brunswick

Fredericton, le 24 mai 1963

Monsieur le Premier ministre,

J'ai examiné attentivement les attributions de la Commission royale d'enquête que l'on se propose de créer pour étudier la question du bilinguisme et du biculturalisme au Canada; elles sont, à mon avis, très vastes et tout à fait appropriées. En conséquence, le Gouvernement du Nouveau-Brunswick appuie la proposition et vous offre sa plus entière collaboration.

Je vous prie d'agréer, monsieur le Premier ministre, l'expression de ma haute considération.

Louis-J. Robichaud

Québec

Québec, le 27 mai 1963

Monsieur le Premier ministre,

J'ai pris connaissance de votre lettre du 15 mai, au sujet de la tenue d'une enquête sur le biculturalisme et le bilinguisme.

J'en ai soumis le texte à mes collègues avec celui du mandat de la commission royale à qui serait confiée l'enquête.

Il me fait plaisir de vous dire que le Gouvernement du Québec est favorable à la tenue d'une telle enquête, en consultation avec les gouvernements provinciaux, comme vous le proposez.

A ce sujet, nous comptons que cette commission sera formée suivant le principe énoncé dans le préambule du mandat — soit "l'égalité entre les deux peuples qui ont fondé la Confédération canadienne, compte tenu des autres groupes ethniques".

Je vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

Jean Lesage

* * *

Ils du Prince-Edouard

le 28 mai 1963

Monsieur le Premier ministre,

J'ai bien reçu votre lettre du 15 mai au sujet d'une enquête avec les provinces du Canada sur le bilinguisme et le biculturalisme.

N'ayant pas eu l'occasion d'en discuter avec les membres de mon cabinet, je ne suis pas en mesure de vous exposer en détail leurs vues sur la meilleure façon d'aborder cette importante question.

Sachant toutefois que votre gouvernement aimerait qu'une commission soit établie en vue de poursuivre leus études indiquées, je puis vous assurer que la province de l'Ile du Prince-Edouard agréera votre proposition à la condition, mentionnée dans votre lettre, que le gouvernement de notre province ne soit lié par aucun des engagements ni par aucune des recommandations de cette commission.

Je vous prie d'agréer, monsieur le Premier ministre, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Le Premier Ministre,
W. R. Shaw

* * *

Manitoba

Winnipeg, le 31 mai 1963

Monsieur le Premier Ministre,

Mes collègues et moi avons soigneusement étudié la proposition énoncée dans votre lettre du 15 mai, visant la tenue d'une enquête sur le biculturalisme et le bilinguisme au Canada, par le truchement d'une commission royale.

Je tiens à déclarer tout de suite que cette question réclame l'attention entière et sérieuse de nos gens et que, par conséquent, vous pouvez compter sur l'entière collaboration du gouvernement manitobain aux fins de l'enquête projetée. J'estime même que ma province peut contribuer de façon toute particulière à la recherche d'un accord unanime et enthousiaste sur l'unité nationale et le développement culturel, vu que nous avons déjà eu dans le passé l'occasion d'intégrer maintes cultures aux antécédents culturels fondamentalement français du Manitoba.

En me déclarant d'accord sur l'objectif de la commission royale projetée, je me dois cependant de soulever la question de savoir si le problème qui se pose au Canada à l'heure actuelle peut être réglé dans les limites de ce contexte. La question mondamentale me semble déborder le cadre des relations purement culturelles des Canadiens; elle peut même englober la structure intergouvernementale, y compris l'aspect fiscal du pays. Il me semble que l'aspect ble que quelques-uns au moins des autres premiers ministres provinciaux, notamment celui de la province de Québec, vous aient déjà fait part de ce point de vue.

J'espère donc que l'institution de la Commission royale ne retardera pas un examen plus fondamental de la question. A mon sens, la meilleure façon de procéder à cet examen, ce serait par voie de discussions directes entre l'Etat fédéral et les gouvernements provinciaux, peut-être dans le sens de la réunion qu'a envisagée votre prédécesseur dans la lettre qu'il a adressée le 4 février dernier aux premiers ministres des provinces. Le Manitoba participerait en effet très volontiers à la recherche d'un fédéralisme coopératif, expression qui traduit bien notre propre politique de collaboration entière à l'oeuvre de la Confédération.

En ce qui concerne le troisième point du mandat proposé, je signalerais que le Manitoba a déjà pris des dispositions en vue d'améliorer et d'étendre l'enseignement du français dans ses écoles publiques. Et si l'aspect éducatif du bilinguisme est d'importance capitale, je doute qu'on puisse utilement l'isoler de ses aspects constitutionnels. Je propose donc, pour ce qui est de la marche à suivre que, même si la Commission royale pouvait recueillir des informations auprès des provinces et formuler des recommandations en conséquence, l'étude de la question fasse l'objet de discussions entre les gouvernements eux-mêmes, plutôt qu'entre la Commission et les gouvernements des provinces.

Je me permets de livrer la présente lettre à la publication le lundi 3 juin.

Veuillez agréer, monsieur le Premier Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

Duff Roblin

* * *

Colombie-Britannique

Victoria, le 31 mai 1963

Le très honorable M. L. B. Pearson,
premier ministre du Canada,
Ottawa, Canada.

Monsieur le Premier ministre,

En l'absence du Premier ministre, je désire vous accuser réception de votre lettre du 15 mai, ainsi que de l'Annexe, au sujet de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Veuillez agréer, monsieur le Premier Ministre, l'assurance de ma respectueuse considération.

La Secrétaire du Premier Ministre,
(Madame) K. R. Mylrea

* * *

Saskatchewan

Regina, le 7 juin 1963

Monsieur le Premier ministre,

Pour faire suite encore à votre lettre du 15 mai 1963 au sujet de l'institution éventuelle d'une Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, je tiens à vous dire que la province de Saskatchewan sera heureuse de profiter de toutes occasions qu'elle aurait de discuter avec la Commission des problèmes se rapportant au biculturalisme.

Entre temps, mes collègues et moi discutons des moyens qui nous permettront de participer le plus efficacement possible à l'enquête de la Commission ainsi que des meilleures méthodes à adopter en vue d'entreprendre des études provinciales appropriées.

Veuillez agréer, monsieur le Premier ministre, l'assurance de ma très haute considération.

W. S. Lloyd

Devant la reine Elizabeth des manifestants ont hué le roi de Grèce à Londres

Londres. — Devant la reine Elizabeth pâle et visiblement stupéfaite d'un pareil incident, des milliers de manifestants ont de nouveau hué copieusement les souverains de Grèce, en visite officielle en Grande-Bretagne, qui se rendaient à un spectacle de gala en compagnie des souverains britanniques.

Cris, huées, vociférations, insultes ainsi que le cri nazi "Sieg Heil" ont accueilli (si l'on peut dire) d'abord le roi Paul de Grèce qui arrivait au théâtre Aldwych, en compagnie de la reine Elizabeth dans une première voiture, puis la reine Frederika qui arrivait dans une seconde voiture en compagnie du prince Philip. Il y eut même, quelques instants plus tôt, des huées, mais plus modérées, lorsque arriva seule, la reine-mère Elizabeth. Mais, au total, cette manifestation d'hostilité était visiblement dirigée contre les souverains de Grèce et non contre ceux de Grande-Bretagne.

C'était la première fois que la reine Elizabeth était témoin d'un pareil incident à l'occasion de la visite officielle de chefs d'Etat étrangers.

Au spectacle de la foule nombreuse et violemment hostile, difficilement contenue par un imposant barrage de centaines d'agents, elle laissa paraître réprobation et étonnement, l'espace d'un moment, mais elle reprit vite contenance et pénétra dans le théâtre en compagnie de son hôte royal et de sa suite comme s'il ne s'était rien passé.

PAUL ET PHILIPPE SOURIENT . . .

Le roi Paul fit bonne contenance et gravit en souriant les marches du théâtre; le prince Philip parut plutôt amusé par la manifestation: il s'arrêta pendant quelques instants et regarda la foule en souriant avant de pénétrer dans le hall du théâtre. Cette manifestation comme celle de la veille avait été organisée par "le comité des 100 contre la tyrannie" qui réclame la libération des 1,000 "prisonniers politiques" en Grèce. Le gouvernement grec affirme que ces prisonniers ont été condamnés pour des crimes graves comme le meurtre et la haute trahison.

COLERE A ATHENES:

Mme Ambatielos, dont le mari serait emprisonné depuis seize ans, a annoncé qu'elle doit rencontrer le premier ministre de Grèce, M. Pipinelis, qui accompagne les souverains à Londres. Elle aurait obtenu ce rendez vous par l'intermédiaire d'un groupe de députés travaillistes.

A Athènes, les quotidiens attachent une grande importance à la signification des incidents qui marquent la visite des souverains grecs en Grande-Bretagne. On sait qu'une partie de la presse et des milieux politiques avaient déconseillé au roi Paul de faire ce voyage à Londres présentement; l'ancien premier ministre Caramanlis a même démissionné pour indiquer son désaccord. Aussi, les journaux d'Athènes sont-ils portés à voir dans les manifestations hostiles de Londres la preuve que M. Caramanlis avait raison.

—Ce qui n'offense pas la société n'est pas du ressort de la justice.
Vauvenargues

* * *

—La décence est une des plus grandes vertus de la société.

Rétrospection . . .

(suite de la page 2)

culine. Elle sert d'inspiration et d'orientation à tous les élèves bilingues. De plus, elle s'emploie à préparer les chefs de file tant du monde religieux que séculier. C'est la clef de voûte du système scolaire régional.

Nos jeunes filles profitent aussi de l'existence de quatre couvents dans la région. Toutes ces élèves fréquentent les écoles bilingues des paroisses de langue française. On peut donc dire avec raison que l'éducation des enfants des pionniers et de leurs successeurs — reçoit ici une attention bien particulière.

Plusieurs écoles sont coiffées de noms typiquement français. Telle l'école Routhier du village de Falher; l'école Langlois du village de Guy et l'école Providence de McLennan. Les instituteurs de langue française, au nombre de quatre-vingt, sont groupé en un cercle et se réunissent une fois chaque mois pour étudier le programme des études françaises et améliorer les instruments et les méthodes d'enseignement. Ils ont l'avantage d'avoir un visiteur des écoles qui les oriente et les stimule.

Au cours de l'année académique, on tient régulièrement un institut français et on organise un festival de la chanson française. Depuis deux ans, les écoles participent à un concours de diction et à des joutes oratoires qui connaissent un succès retentissant. Toutes ces activités ont pour but commun d'intensifier l'atmosphère française des écoles bilingues et de développer chez les élèves une plus grande appréciation de leur patrimoine national et de leur culture française.

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 22 juillet, on a administré le sacrement de baptême à: Albert-Normand-Joseph, né le 7 juillet, enfantde M. et Mme Jean-Louis Champagne (Georgette Laframboise). Parrain et marraine: M. et Mme Normand Laframboise, de St-Albert.

Marc-Joseph-Armand, né le 8 juil let, enfant de M. et Mme Napoléon Riopel (Thérèse Sylvestre). Parrain et marraine: M. et Mme Jérôme Paul Quirion, d'Edmonton.

ACTIVITES PAROISSIALES:

Dimanche, une trentaine de paroissiens se sont rendus en pèlerinage à Ste Anne, au Lac Ste-Anne. Le voyage était sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

SHOWER:

Vendredi le 19 juillet, avait lieu à la salle de la Légion, une soirée-surprise en l'honneur de Mlle Laurette Rousseau, à l'occasion de son mariage à M. Cyril Sproat, le 27 juillet. Les organisatrices de cette soirée avaient été Mmes Christine Vranas et Helen Rousseau.

Les Chevaliers de Colomb ont également organisé une soirée en l'honneur de M. et Mme John Verhappen, à l'occasion de leur prochain départ pour Manning, Alberta. Cette soirée a eu lieu le 20 juillet à la salle de la Légion.

MARIAGE:

Samedi le 20 juillet, en notre église paroissiale, Julia, fille de M. et Mme Georges Schayes, et André, fils de M. et Mme Théodore Casavant, de Legal, se sont unis dans le Christ par le sacrement de mariage. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif. Julia avait comme filles d'honneur: Mlles Joan Vollrath, Alleen Evans et Cécile Sabourin, accompagnées de MM. Maurice Schayes, frère de la mariée; Bernard Casavant frère du marié et Léon Schayes, frère de la mariée et fiancé de Cécile. M. Armand Turgeon fit les frais du chant, tandis que Mme Léon Riopel touchait l'orgue.

Notre pasteur, le R.P. Desgagné, a béni l'union nuptiale. La cérémonie fut suivie d'une réception à la salle paroissiale de Legal. Nos nouveaux époux à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, demeureront à Legal.

DECES:

Mercredi le 17 juillet 1963, décédait à l'hôpital Général d'Edmonton, après trois mois de maladie, un pionnier de Morinville, M. Armand Riopel, à l'âge de 72 ans. M. Riopel était né le 13 décembre 1890, à Ste-Béatrice, comté de Joliette, P.Q.

En 1891, alors qu'il n'avait que six mois, sa famille avec un contingent qu'accompagnait M. l'abbé Morin, prêtre-colonisateur, vint s'établir sur des homesteads à environ 4 milles au nord-ouest du village de Morinville. Il fréquenta l'école du village que dirigeait Mlles Latulippe et Steffes.

Le 27 novembre 1916, il épousait Mlle Bernadette Rousseau. L'église de Morinville étant alors en construction, le mariage eut lieu au presbytère du curé Lapointe à Ste-Lina, qui présida la cérémonie. La même année il acheta avec son frère jumeau (Arthur), la terre paternelle. En 1929, la famille vint s'installer au village de Morinville, pour ne plus en repartir.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, quatre garçons et deux filles: Roland, Emile et Napoléon, de Morinville; Ovila, d'Edmonton; Mmes Arthur (Cécile) Demers et Paul (Marthe) Quevillon, toutes deux d'Edmonton. Trois frères et deux soeurs: Dr Joseph Riopel, de Nouvelle-Ecosse; Arthur, frère jumeau, de Picardville ;Léon, de Morinville; Mmes Aimé Fortier et Rosaire Fortier, toutes deux de Vimy. Il laisse également une vingtaine de petits-enfants et six nièces religieuses: les RR. SS. Agnès-Joseph, Zénaïde-Marie, Gérard-Marie, Victor, toutes Filles de Jésus, et Jean-de-la-Croix, des Soeurs Missionnaires de Jésus-Marie, de Montréal.

La maison Connelly-McKinley, dirigeait les funérailles. La dépouille mortelle fut transportée en notre église le vendredi soir, où les prières furent récitées. Le lendemain 20 juillet, eurent lieu d'imposantes funérailles auxquelles officiait notre pasteur le P. Desgagné, assisté de MM. les abbé A. Ricard, curé de Vimy, et Georges Primeau, curé de Legal, diacre et sous-diacre. Trois de ses petits-enfants servaient au choeur: Paul Riopel, de Morinville, Raymond et Laurent Demers, d'Edmonton. S'ajoutaient à ceux-ci, Victor et Bobby Baich. Ses porteurs d'office étaient: Alfréda et Hilaire Fortier, Gérard et Maurice Riopel, Roger Rousseau et Antonio Rivet, tous des neveux. M. Léonard Rousseau, un neveu, était placier. Le choeur de chant était dirigé par M. Georges Lavallée, et Mme Léon Riopel, organiste, touchait l'orgue. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille lourdement éprouvée nous présentons nos très sincères condoléances.

Une seule... mais profonde expression peut résumer ce qu'a été la vie de M. Riopel: "Il était de la trempe des forts", droit, courageux... les difficultés rencontrées comme pionnier, n'ont jamais réussi à abattre sa belle vitalité.

CLUNY

M. et Mme Albert Gauthier accompagnés de M. Léon Simonin, partaient, samedi pour Kelowna et Vancouver.

M. et Mme Armand Corbiel, Sr, partaient, la semaine dernière, pour Vancouver. M. Jos Corbiel les accompagnait.

En visite chez M. et Mme Louis Cretin, M. et Mme Donald Fisher, de Sacramento, Cal., et leur fils Bobby.

M. et Mme Martial Rougeau Sr, M. et Mme Léonard Fleury et leurs trois filles, de Brooks; M. et Mme M. Rougeau Jr et famille partaient pour une vacance à Banff et Kelowna, C.C.

M. et Mme Olivier Corbiel, leur fille Irène et petite amie, Diane Simonin sont partis pour une vacance à Jasper.

Tout dernièrement, M. Albert Maynard allait conduire son fils Buddy à Nelson pour des classes sur le jeu de gouret. Mme Maynard les accompagnait.

M. et Mme Gérard Beaudin conduisaient leurs filles Linda et Anita et leurs petites amies, Maureen Haggarty, Virginia et Colleen Ries au camp des Chevaliers de Colomb; Cadiscasu à Bragg Creek près de Calgary. Elles y passeront une semaine.

En visite chez M. et Mme Julien Nobert: M. le chanoine Victor Savaria, de l'archevêché de Montréal, M. l'abbé Vianney Savaria, curé d'une paroisse de Ville Emard et M. l'abbé Jean-Paul Savaria, curé à Maisonneuve, tous cousins de Mme Nobert.





Photographie de famille prise à l'occasion des Noces d'Or de M. et Mme Arthur Lamothe, de Saint-Paul. En plus des heureux jubilaires l'on remarque, de gauche à droite: Roméo de Bonnyville, député provincial, Mme Florence Frigon d'Edmonton, Mme Thérèse Durocher de Kitimat, C.B., la Rév. Soeur Thérèse-de-la-Rédemption de Bearverlodge, Mme Cecile Swedgen de Saint-Edouard et Roland Lamothe de Saint-Paul.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 15, notre aumônier se rend à la Colonie de Peavine, avec le Père Knapen, o.m.i., (Missionnaire de Grouard) pour y conduire deux Religieuses de McLennan en vue d'y donner des classes de catéchisme à ces enfants de Peavine.

Le Père Barrotto, o.m.i., de Atikameg, était de passage à notre hôpital ces jours derniers et y prit le diner avec notre chapelain; il est toujours le bienvenu.

Ont quitté notre hôpital: Mme Emma Comeau, Clara Cervais, Jeanne Guenette, Marie-Louise Martel, toutes de Falher; MM. Amable Rémillard, Pleasant View Lodge de High Prairie; Maurice Beaudoin, de Guy, Gérald Duguay, de Guy. Wilbrod Girard, de Girouxville, nous a également quittés. Sont avec nous: Mmes Marie-Louise Laflamme, de Falher, Eugénie Raby, d'Edmonton, M. Euclide Richer de McLennan. Nous a aussi quitté Mme Lillian Gagné, de Guy.

A Pleasant View Lodge, nos Canadiens français se maintiennent en assez bonne santé malgré leur âge avancée; ils ont la messe tous les mercredis, chez eux, et une quinzaine reçoivent la sainte communion. — "Ad multos annos".

Jean-Sé-Pu

PLAMONDON

M. et Mme Esdras Bélanger ont fait un voyage de quelques semaines, dernièrement. M. et Mme Oliva St-Jean ont visité leurs enfants à Edmonton et à Heisler.

M. et Mme Dewey Plamondon et Phyllis ont accompagné Ovide Plamondon à Peace River où ils visitèrent des parents et des amis.

Quelques-uns de nos professeurs suivent des cours d'été à l'Université.

Mme Dellamen Chevigny passa quelque temps à Edmonton chez sa fille, Mme Jack Beuhler, qui donna naissance à un gros garçon au début de juillet.

Un shower eut lieu, dernièrement, chez M. et Mme Roland Plamondon, de Bayview, pour honorer Mlle Diane Plamondon dont le mariage à M. Jean Lebihan aura lieu le 17 août.

VISITEURS:

M .et Mme John Richard et famille, Mlle Alvina Duhé, Paul Ménard; M. et Mme Laurier Plamondon et famille d'Edmonton; M. et Mme Burkowsky, de Powell River, visitaient M. et Mme Edouard Plamondon.

M. et Mme Laurent Duperron et famille, de Drayton Valley, ont passé deux jours chez la parenté. Il est beau de constater que Mme Duperron est en meilleure santé. M. et Mme Donald Plamondon d'Edmonton, M. et Mme Card Roscavish visitent la parenté.

Mme Gérard St-Jacques et fillettes, de Beaumont, ont passé une semaine chez M. et Mme Wilfrid St-Jean. Son mari est venu la chercher mardi dernier.

M. et Mme Abel Plamondon et famille, de Trail, C.B., ont passé trois semaines en visite chez leurs parents du Lac-la-Biche, Atmore et ici. Abel travaille aux usines du C M. and S. depuis douze ans. Le 7 juillet, il célébra son 40e anniversaire de naissance. Il repartit pour Trail le 18 juillet.

Le 6 juillet, en l'église de St-Albert, Roger Gauthier, d'ici, unissait sa destinée à Mlle Caleen MacMillan, de St-Albert. Le P. Chevrier bénissait cet union. La mariée était ravissante dans sa robe de chiffon brodé, sur taffetas, à jupe bouffante garnie de petites boucles. Son voile, de longueur chapelle, était surmonté d'une couronne de perles et de pierres du Rhin. Elle portait un bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur: Mlles Joyce Genoud, Lorraine Beuhler, Doris MacMillan et Léonie Gauthier portaient des robes identiques, de couleurs pastelles, jaune, rose, vert et bleu; une tiare de pierres du Rhin ornait leurs têtes.

La petite Karen, soeur de la mariée, en robe rose foncé était la fille d'honneur junior; Rollie Gauthier l'accompagnait.

Le marié et les garçons d'honneur MM. Guy Piquette, Léonard et Alan Gauthier ainsi que Wayne MacMillan, revêtaient un habit noir.

Après la messe, la parenté se rendit chez M. Collin MacMillan pour un délicieux goûter. A 5h.30, au Centre communautaire, eurent lieu le banquet et la réception pour de nombreux invités. L'orchestre Thériault, de Saint-Albert, était en charge de la musique. M. Paul Piquette était maître de cérémonie.

Etaient présents d'ici: M. et Mme Albin Gauthier, parents du marié; Mme Dellamen Chevigny, grand-mère de la mariée; MM. et Mmes Roland et Paul Piquette, Octave et Georges Chevigny; Mme Louis Bourassa; MM. et Mmes Georges Plamondon, Léo Bourassa, Philippe Cadieu, Edgar Bélanger, Roy Plamondon, Harold Bélanger, Abel Plamondon, Jean Genoud, Philippe et Eugène Plamondon, Wilfrid St-Jean, Joseph Bourassa et August Tremblay; Mlles Joyce Genoud, Léonie Gauthier ,Rita, Suzanne et Léo Piquette.

Nous offrons nos meilleurs voeux aux jeunes époux qui demeureront à St-Albert.

Le 13 juillet, une danse eut lieu à la salle publique pour M. et Mme Roger Gauthier. L'orchestre "North Star Ramblers" de Gourin, se chargea de la musique. Sont venus de St-Albert: M. et Mme Collin MacMillan, Wayne et le petite Karen; M. et Mme Chéri Chevigny, Alan Gauthier et Raymond Labonté; Laurie et Lorraine Beuhler, d'Edmonton; M. et Mme August Tremblay, de Boyle.

M. et Mme Walter Brulotte, de Clyde, M. et Mme Nel Caron, de Rivière-qui-Barre, visitaient M. et Mme Albin Gauthier, dernièrement.

Mme Albin Gauthier travaille au Plamondon Merc. depuis quelque temps.

Philippe Plamondon et Eileen ont fait un voyage à Edmonton par affaires.

Le 13 juillet, M. et Mme Dewey Plamondon célébraient leur 25e anniversaire de mariage. Une cinquantaine de parents et amis se réunirent chez M. Plamondon pour l'occasion. Ils ont deux filles: Mme Albert Ménard et Phyllis, et trois petits-enfants.

Reed Gauthier passa dix jours à l'école d'agriculture de Vermillon, en récompense du beau succès qu'il réalisa lors de la journée de l'exploit du club de veaux 4-H, l'année dernière. Félicitations Reed!

NAISSANCES:

Le 30 juin, une fille à M. et Mme Bernard Labonté.

Une fille, Barbara Ann, le 14 juillet, à M. et Mme Doug Gauthier, d'Edson. La maman et le bébé sont bien. Mme Gauthier est nulle autre que notre petite Doris qui faillit perdre la vie dans le tragique accident du 30 juin, l'année dernière.

Contingent symbolique de l'ONU au Congo?

Nations-unies. — Le gouvernement américain espère qu'il sera possible de maintenir un petit contingent qui pourrait être "symbolique" des forces de l'ONU au Congo après le 31 décembre 1963, a déclaré le porte-parole de la délégation américaine, en réponse à une question.

Prié de commenter le fait que le secrétaire général U Thant a déclaré à plusieurs reprises qu'il avait l'intention d'évacuer tous les casques bleus du Congo à la fin de l'année, et que les prévisions budgétaires pour l'opération du Congo ne vont pas au delà de cette date, le porte-parole a déclaré que la décision du secrétaire général pourrait ne pas être définitive et dépendait des circonstances.

Vimy

Une réunion de famille eut lieu chez M. et Mme Albreda Fortier à l'occasion de la visite de M. et Mme Germain Larose et famille de "Standard".

M. et Mme Henri Bernard et Bobby sont partis pour un voyage dans le Montana.

M. et Mme Albert Baert ont fait un voyege de deux semaines aux Etats-Unis et sont revenus avec une Oldsmobile neuve.

M. et Mme Frank Apchin sont propriétaires d'une maison à Kelona, C.B. où ils doivent déménager bientôt.

M. Marcel Landry a été passer la fin de semaine avec ses amis à Island Lake.

SHOWER:

Un beau shower a eu lieu chez Mme J. Burns en l'honneur de Mlle Carol Swerdfeyer, future de M. Robert Burn. Plusieurs dames et demoiselles y assistaient pour lui présenter de jolis cadeaux.

SYMPATHIES

Nous offrons nos sincères sympathies à Mme Fleurisca Fortier et à Mme Rosaire Fortier à l'occasion du décès de leur frère M. Armand Riopel, de Morinville.

—Que peu de temps suffit pour changer toutes choses!

Victor Hugo

—A tous ceux qui souffrent, je veux faire sentir que je les aime.

• • •

—Ceux qui n'ont pas souffert ensemble ne connaissent pas les liens du coeur les plus puissants.

A. Dumas, fils

ATTENTION
PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les derniers rapports les positions suivantes sont disponibles dans les Ecoles catholiques. Base générale de salaire: $3,000.00.

ATIKAMEG, Div. Pub. (2) grs 2 et3, 4 et 5
BONNYVILLE Pub. (2) Sr. H.
BOW RIVER Sép. grs 8 et 9 (2)
CALGARY Sép., plusieurs
CAMROSE Sép. (5) 2 élém., Jr. H. 3, Sr. H.
CASTOR Sép. (2) grs 3 et 4, 5 et 6
CLANDONALD Sép. (2) grs 3 et 4, Sr. H.
CLUNY indienne Jr H. mathématiques et sciences; économie grs 7-11 (2)
COALDALE Sép. Sr. H.
DAWSON CITY Sép. élém. (1)
DRUMHELLER Sép. (5) 2 élém., 1 Jr. H., 2 Sr. H.
EDMONTON Sép. plusieurs
FRIEDENSTAL Div. Publique, élém.
FORT CHIPEWYAN Div. Pub. (2))
FORT KENT Division Publique (3) élém., (1) économie
FORT VERMILLON Sép. (2)
FRIEDENSTAL Div. Pub. (2)
GIFT LAKE Div. Pub. (3) grs 2 et 3, 4 et 5, 6, 7 et 8
GRANDE PRAIRIE Sép. gr. 9 (2)
GRAND CENTRE Sép. (2) grs 4 et 5, 5 et 6
GRIMSHAW Sép. (2)) grs 4 et 5, gr. 2
GROUARD, East et Big Prairie D.P. (3)
HIGH PRAIRIE Sép., grs 1, 2, 3 et S.H. (3)
HIGH PRAIRIE Div. DONNELLY et GUY Pub. grs 2, 3, 7, 9, H.S. (7)
HAY RIVER Sép. (3) 2 élém., H. S.
JASPER PLACE Sép. (8)
KILLAM Sép. (1) choix de l'élém. ou H.S.
LaCOREY Div. Pub., grs 3 et 4 (1)
LAFOND Div Pub. (1)
LEDUC Div Pub. (2) gr 2, Jr. H.
LEGAL Div. R.C. (2)
LETHBRIDGE, Jr. H. homme et élém. (2)
McLENNAN Sép. grs 4, 7, 10 (3)
McMURRAY Sép. (2)
MANNING Sép. (3) grs 3, 7, 9
MEDICINE HAT Sép. (4) élém.
MORINVILLE R.C. Pub., gr 4 français, anglais 7 et 8, 5 et 6 (3)
NORTHLAND Div. KEG RIVER, PADDLE PRAIRIE (4)
ONION LAKE, INDIAN, SASK. (4)
PEACE RIVER SEP. (3) Jr. et Sr. H.
PICTURE BUTTE Sép. grs 9 et 10 (2)
PINCHER CREEK Sép. (2) Jr. et Sr. H.
PROVOST Sép. (2) élém., gr 9
ST-ALBERT S.D. no 3, élém. (5)
ST-ISIDORE S.D. no 5054 (1)
ST-PAUL S.D. no 2228, gr. 8 (1)
ST-PAUL (COMTE de) grs 3, 4, 5 et 6 (5)
ST-VINCENT Div. Pub. grs 4, 5 et 6 (1))
STE-LINA Div. Pub, fr. 5 et 6, 7 et 8 (2)
RAYMOND Sép. (2) gr. 2, grs 5 et 6
RED DEER Sép. plusieurs
RICH VALLEY D.P. plusieurs
SEXSMITH Sép. (3)
SLAVE LAKE Div pub. (2)
TABER Sép. gr. 3 (1)
THERIEN Div. Pub. grs 3 et 4, 7 et 8 (2)
VALLEYVIEW Sép (2)
VEGREVILLE Sép. High School (Ang. et Sciences) (1)
VIMY Div. Pub. gr. 9 et Sr H. (2)
WAINWRIGHT (plusieurs) gr. 12, élém.
WETASKIWIN Sép. grs 2 et 3, 4 et 5, 9 (3)
WATSON LAKE Sép. (3)
WHITECOURT Sép. (2) grs 4-5-6, 7-8-9

Pour plus d'informations, écrivez à:

Rév. C. Kinderwater,
11257 avenue Jasper
Edmonton, Alberta,
ou téléphonez à nos frais: GA 2-4097

De plus les gradués des Hautes Ecoles Catholiques peuvent écrire à l'adresse ci-dessus mentionnée au sujet de bourse d'enseignement et pour des emprunts.

ST-JOACHIM

Quoique en retard par faute de renseignements dû au silence du R.P. Patoine, directeur de "La Survivance", il nous fait plaisir de le féliciter à l'occasion de son 25e anniversaire de prêtrise.

Nous gardons un bon souvenir des années qu'il passa à St-Joachim à titre de curé et lui sommes reconnaissants pour les services et l'intérêt qu'il continue à porter à la paroisse et aux oeuvres nationales et éducatrices. Nos voeux pour encore plusieurs années d'apostolat parmi nous.

Le Rév. Frère C. Charest partait, la semaine dernière, pour une vacance de cinq semaines dans l'Est du Canada où il visitera sa mère au Cap-de-la-Madeleine ainsi que ses frères et soeurs et autres parents de la province de Québec.

Mme L. Belland recevait dernièrement la visite de sa soeur la Rév. Sr M.-Thérèse qui accompagnait sa Supérieure, Sr M.-Cécile-de-Rome, des Soeurs Oblates de Gravelbourg, Sask.

M. et Mme Hector Dupuis sont de retour d'un voyage à Vancouver, Victoria et Tacona, Wash., où ils ont visité une soeur de M. Dupuis.

M. et Mme Léo Breault et leur famille sont actuellement en vacance à Calgary.

M. René DesPins est de retour de Montréal o ùil a assisté au mariage de l'un de ses frères.

M. et Mme Arthur Cantin et leur fille Marie passent une semaine à Jasper.

CALGARY

Jeudi le 18 juillet, nous avions le plaisir de recevoir au Club français quelques membres de la Liaison française du Québec, de passage parmi nous. Il nous fait toujours plaisir de recevoir et revoir des nôtres.

Samedi le 20 juillet, les Petits Chanteurs de Montréal "Manécanterie Meilleur", nous entretenaient pendant deux heures durant, de leurs beaux chants et jolies voix. Vraiment ils devraient être plus entendus et plus encouragés.

NAISSANCE:

M. et Mme Louis Lebel, une fille, Annette-Simone. Félicitations.

MALADE:

M. Rousseau toujours hospitalisé semble s'affaiblir lentement.

VACANCES:

M. le curé prend une vacance bien méritée, ainsi qu'un bon repos. Bonne vacance M. le curé.

Annonces classées

SUITE A LOUER

Suite de 2 pièces à louer. Taux raisonnables. S'adresser à 11311-84 rue, Edmonton

MAISON A LOUER

3 chambres à coucher — 2 coins de l'église Saint-Thomas — $90.00 par mois — Téléphonez à: 469-2693.

PROFESSEUR DEMANDE

La commission Scolaire de LaCorey désire un professeur bilingue, homme ou femme, pour septembre prochain. Il y a quatre classes dont les grades vont jusqu'à neuf. Pour tous renseignements, veuillez vous adresser au presbytère de LaCorey.

INSTITUTEURS DEMANDES

Instituteurs ou institurices catholiques bilingues demandés pour Grades IV, V-VI, VII-VIII (filles). Salaire minimum $3,000.00 - $5,300.00 — $4,600.00 - $8,100.00. S'adresser à :
P. E. Brochu
Secrétaire-trésorier,
Ecole Thibault, Morinville, Alberta.

A VENDRE

Maison à vendre, sur la rive sud, dans la paroisse St-Thomas d'Edmonton. — 3 chambres à coucher; salle de jeu au sous-sol; grande cour à l'arrière. — S'adresser à: 6731 - 95 avenue ; Tél.: HO 9-4686

PROFESSEURS DEMANDES

Le Comité de Sturgeon No 15 invite les applications pour les positions suivantes:

Ecole de Legal
- Grade I
- Grade 11 (Français
- Grade V (Français)
- Grade V
- Grade VI (Français)

Ecole Saskatchewan (Lamoureux)
- Grade III - IV

Echelle de salaire sous négociation. Envoyez les applications à A. Nobert, Secrétaire-trésorier, Morinville, Alberta, avant le premier août.

PROFESSEUR DEMANDE

La Commission du District scolaire St-Paul No 2228 désire un professeur pour enseigner un grade huit le premier septembre 1963, S.V.P., écrire à S. D. LeFebvre, surintendant, Saint-Paul Alberta.

PROFESSEUR DEMANDE

Professeur requis pour l'école de Beaumont pour les grades 7, 8 ou 9. Beaumont se trouve à seulement 12 milles d'Edmonton, près de la route 2. Il serait possible de voyager de la ville avec une autre institutrice, soir et matin. Contacter L. Beaudoin, Beaumont, Téléphone 399-8274.

HOMME REMANDE

Homme avec environ $5000. de capital pour gérer un nouveau commerce de liqueurs douces très populaires. S'adresser à Boite 216, Uranium City, Sask.

Immaculée-Conception

Dimanche, il y a deux semaines, le Club LaSalle, sections junior et sénior, est allé en pique-nique au Lac Wabamum. C'était une journée idéale pour une fête champêtre, les jeunes en sont tous revenus enchantés.

Nos sincères sympathies à M. et Mme Fernand Forest et leur famille, à l'occasion de la perte de leur jeune bébé, Monique, âgée de deux mois et demi.

En voyage dans la province de Québec, M. et Mme Léandre Lamoureux et leur famille.

M. et Mme J. Bouchard sont eux aussi en vacances pour quelques semaines.

Hospitalisés à la Général, depuis quelque temps, Mme C. Hurtubise ainsi que M. A. Charrois. Nos voeux de prompt rétablissement.

BAPTEMES:

A M. et Mme R. de Champlain une fillette, Paulette-Marie-Imelda. Parrain et marraine: M. et Mme N. Lessard.

A M. et Mme Rhéo Martineau, une fillette, Michelle-Renée. Parrain et marraine: M. et Mme J. Girard.

A M. et Mme Louis Brisebois, un fils Robert-Louis. Parrain et marraine: Louis et Anne Brisebois.

A M. et Mme Fernand Amiot, un fils, Barry-Duane. Parrain et marraine: M. et Mme John Smar.

SAINT-ISIDORE

Bienvenue à M. l'abbé Quirion, nouveau curé de notre paroisse.

M. et Mme Maurice Allard (Odile Monfette) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, le 18 juillet, à l'hôpital de Peace River, Le baptême sera annoncé plus tard.

Mme Fernando Girard est présentement à l'hôpital de Peace River pour des soins.

M. Benoit Girard est hospitalisé à Edmonton pour une opération.

Mme Philippe Cartier est présentement en Ontario afin d'assister à la prise d'habit de sa fille Claudette. Elle visitera également son gendre et sa fille, M. et Mme Gérard Laprise (Aline).

Samedi le 13 juillet, nous assistions à un magnifique concert donné par la Manécanterie Meilleur des Petits Chanteurs de Montréal. Ils nous ont grandement plus et charmés par leurs voix justes, leur présentation impeccable et la simplicité de leur maître, le Frère Julien. Nous souhaitons qu'ils nous reviennent l'an prochain.

DONNELLY

DE RETOUR:

M. et Mme Edouard Fournier sont revenus avec plaisir dans leur maison qu'ils avaient louée, il y a tout près d'un an, à la famille George Canaday.

VA ET VIENT:

Nous nous excusons des omissions qui se glissent dans notre chronique. Il nous fait plaisir toutefois de signaler le passage de M. et Mme Marcel Augé et leur fillette de Montréal ainsi que M. et Mme Jean-Guy Veuillette de Rouyn, P.Q. Ces dames sont les soeurs de Mme Gaétan Laferrière.

M. Léopold Roy, de Armstrong, B.C., ayant rendu visite à ses fils de Chetwynd est venu à Donnelly jaser avec ses parents et amis.

M. et Mme H. Campbell, d'Edmonton ont passé quelques jours ici.

M. Adjutor Garant ,de Kelowna, C.B., est toujours parmi nous.

Mlle Madeleine Parizeau est retournée à son travail enchantée de sa vacance prolongée.

Mlles Louise Benoit, Cécile Maisonneuve et G. Sirois ont passé trois jours à Vermillon étant gagnantes des Clubs 4-H. Georgette prolonge son voyage en visitant sa parenté de Végreville et d'Edmonton.

Plusieurs couples ont joui d'un voyage dans les montagnes et ailleurs; nommons: M. et Mme Pierre Lapointe, M. et Mme Roger Maisonneuve, M. et Mme Paul Tanguay, M. et Mme Gérard Béland, M. et Mme Lucien Maisonneuve.

Rudolf Hess bientôt libre?

Francefort. — La libération de Rudolf Hess, Baldur Von Schirach et Albert Speer, qui sont encore internés à Spandau, sera demandée aux autorités soviétiques par le Dr Niemoeller, président des églises de Hesse, lors de son séjour à Moscou.

Le Dr Niemoeller a fait part de son intention, dans une interview accordée à la télévision allemande, peu avant son départ pour la capitale soviétique.

Camp du Lac Ste-Anne

AUX INTERESSES
CAMP GENERAL
DES FILLES:

du 25 juillet au 5 août. Pour toute information, s'adresser à Mme Arthur Landry, 9925 - 110e rue; Tél.: GA 2-8952.

CAMP GENERAL
DES GARÇONS:

du 5 au 15 août. Pour toute information, s'adersser à Mme J. J. Girard, 10139 - 119e rue; Tél.: HU 8-9291.

SAINT-PAUL

ICI ET LA:

Mlle Aline Beaudry, de Montréal, en vacance chez Mme A. Beaudry. Elle se repose actuellement à leur chalet d'été sur les bords du beau Lac l'Orignal (Moose Lake) à Bonnyville.

M. et Mme Roger Drouin, récemment retournés à Princeton, C.C., passèrent d'agréables vacances au milieu de leurs parents respectifs: M. et Mme Marius Drouin et M. et Mme Ted Skitch, de Vancouver, actuellement à Moose Lake.

Mme Pierre Gouin jouit d'une belle promenade à Vancouver pour environ un mois chez des amis.

Les familles Hector et Léon Plante firent le beau voyage à la Rivière-la-Paix à l'occasion du cinquantenaire de cette région. Ils revinrent enchantés de leur voyage.

M. et Mme P. Beauchesne et leur fille Alice-Ann, de St-Paul, Minneapolis, envisite chez Mme Armand Malo ainsi que M. et Mme Euclide Ouellette du Manoir. Egalement chez les familles Jos Chartrand, de Mallaig, des familles Ouellette et Antoine Mahé, de Ste-Lina.

DECES:

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme C.-Marie Bussière, survenu à St-Albert le 12 juillet dernier, à l'âge de 83 ans. Quatre fils lui survivent et une fille: Rév. Laurent Bussière, curé de Ste-Brides; Patrice, de Vancouver; Antinio, de Nork Dakota; Gérard et Jean-Paul, de St-Paul; Mme Germaine Desaulniers, de St-Paul, ainsi que 25 petits-enfants et 23 arrières petits-enfants. Les prières pour le repos de son âme furent récitées au Salon mortuaire Park Dale, le 15 juillet à 8h. p.m. Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Paul le 16 juillet. M. l'abbé Laurent Bussière, fils de la défunte officiait, assisté des abbés F. Croteau, recteur de la cathédrale, et C. Robitaille, comme diacre et sous-diacre. Mme Bussière était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. La bannière de Ste Anne précédait le cortège funèbre et six Dames de Ste-Anne étaient porteuses d'honneur. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. La Maison Park Dale était en charge des funérailles.

Le 11 juillet est décédé accidentellement M. Emile Belzil à l'âge de 43 ans. Il laisse dans le deuil son épouse éplorée Thérèse (née Lapierre) deux fils et cinq filles: Guy, Pierre, Carmen, Claire, Lucille, Roxane et Colette tous à la maison. Sa mère, Mme Laura Belzil, de St-Paul; trois frères et sept soeurs: Roger, d'Edmonton, Marcel et Robert, de St-Paul, Mme Yvette Delisle, de Vancouver, Mme Marthe Champagne, Mme Hermaline Thérien et Mme Carmen Lapierre, de St-Paul, Mme Lilian Donnelly, de Lethbridge, Mme Thérèse Hart, de Calgary et Mme Laura Brosseau, de Donnelly.

Les funérailles eurent lieu à Saint-Paul le 13 juillet. Le service fut chanté par M. l'abbé F. Croteau, recteur de la cathédrale, assisté des RR. PP. Dolard Desmarais et Jacques Joly. Les porteurs étaient MM. Jules Van Brabant, maire de St-Paul, le Dr Léon Trottier, Florian Beaudoin, Fred Leskiw, Hector, Jean et Henri Neveu.

Nous offrons aux familles éprouvées nos sympathies bien sincères.

A tous les patients de l'hôpital Ste-Thérèse nous offrons nos voeux de prompt rétablissement et d'heureuse convalescence.

Vendredi le 26 juillet, il y aura Journée consacrée à Ste Anne. Cette journée sera précédée d'un triduum préparatoire à la fête de Ste-Anne. Voici le programme pour vendredi le 26 juillet:

10.30 a.m.—Inscription (entrés centrale de l'église).
11.00 a.m.—Messe basse et communion (confession avant et pendant la messe).
12.00 p.m.—Dîner au cafeteria de l'école Racette. Les dames sont priées d'apporter leur goûter qu'on mettra en commun. Les breuvages sont fournis par la Congrégation.
1.00 p.m.—Courte conférence par M. Noël.
1.30 p.m.—Procession à la grotte, chapelet, cantiques.
2.30 p.m.—Etude en groupe.
3.00 p.m.—Détente — Café.
4.00 p.m.—Cathédrale: réception de nouveaux membres. Bénédiction du St-Sacrement.

Précisons ici que cette réunion est du secteur de St-Paul qui comprend: St-Vincent, St-Edouard, Lafond et Brosseau.

Nous voulons rappeler à toutes les Dames de Ste-Anne que notre Congrès diocésain aura lieu cette année le 8 août (jeudi) à Bonnyville. Toutes les dames sont invitées bien cordialement.

Les détails de cette journée à Bonnyville vont être annoncés durant la réunion du 26 juillet.

LEGAL

60e ANNIVERSAIRE:

N'oublions pas le 60e anniversaire de la paroisse qui aura lieu les 27 et 28 juillet.

La célébration commencera par une parade de chars allégoriques à midi, suivie de tournois de balle, croquet et fers.

Le menu consistera entièrement de mets canadiens-français tels que: soupe aux pois, fèves au lard, tourtières, crêpes et sirop d'érable et poulet.

Musique et danses du bon vieux temps en plein air dans l'après-midi ainsi que la piscine et jeux pour les enfants.

Une danse en plein air terminera la journée du 27.

La journée du 28 finira par des feux d'artifice.

Bienvenue à tous — venez en foule vous amuser avec nous.

CLUB 4-H:

A l'occasion du cinquantième anniversaire des clubs 4-H au Canada un groupe choisi de jeunes garçons et filles ont visité différents foyers à travers le Canada. L'échange provincial est une courtoisie de la Banque Royale.

Ce fut un honneur et un privilège pour le club 4-H de Couture de Legal de recevoir une de ces jeunes filles en la personne de Mlle Henriette Lemay, de Bromptville, Qué. Elle était l'hôte de M. et Mme Rolland Demers pour une semaine. Mme Demers est chef du club 4-H de Legal.

Espérons que son séjour à Legal fut agréable.

CHANGEMENT DE PERSONNEL:

Nous félicitons M. l'abbé J.-L. Pigeon, vicaire, de sa nouvelle promotion: vicaire économe à Brosseau. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle paroisse.

Avant de se rendre à Brosseau il partait pour l'Est, visiter ses parents. MM. Paul Brisson, Raymond Brisson et Léo Boisvert sont allés avec lui. Nous leur souhaitons un bon voyage!

Nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé Alfred Houde, nouveau vicaire. Nous comptons beaucoup sur lui pour nous aider dans l'organisation des jeunes et peut se compter chanceux d'arriver dans une paroisse si bien équipée.

EN VISITE:

Mme Marie-Jeanne de Champlain eut la visite de Mme Paul de Champlain, de Calgary, avec ses cinq enfants. Elle a également visité d'autres parents de Legal.

M. et Mme Philippe Préfontaine et M. et Mme Edouard Mercier sont de retour après avoir été partis pour une semaine à Banff.

Nous souhaitons bon voyage à M. et Mme Roland Préfontaine et leurs deux enfants partis se promener à Okanagan Valley.

Fête nationale . . .

(suite de la page 1)

con de "Ma Griffe — de Carven", gracieusement offert par l'Alliance française de Paris. Pour certaines ce geste symbolisait les beautés de cette France que l'on peut aimer sans connaître et pour d'autres ce fut l'occasion d'une tendre nostalgie.

Dans un décor typiquement français (ballons, rubans, fleurs et drapeaux tricolores) des couples joyeux ont dansé sur des airs les plus variés.

Des représentants des corps consulaires de plusieurs pays nous ont honorés de leur présence, ce qui accentua d'autant plus le caractère international de notre Association.

Après avoir rendu honneur au Canada, c'est sur les dernières notes de "La Marseillaise" chantée avec beaucoup de coeur et d'entrain, que se termina cette agréable soirée; nombreux sont ceux qui l'ont trouvée trop courte.

Le comité exécutif de l'Alliance française remercie chaleureusement tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué au succès de cette fête.

S. Piaumier, sec.

Washington. — Dans une déclaration faite, devant la sous-commission des Affaires étrangères de la Chambre, M. George L. Weaver, secrétaire adjoint au Travail, a accusé l'Union soviétique d'avoir voulu, à Genève, "exploiter les sentiments des Africains" afin de faire échouer la récente Conférence internationale du travail.

"Les délégués africains se sont retirés de la conférence, a ajouté M. George L. Weaver, qui est de race noire, parce qu'ils sont décidés à libérer l'Afrique du colonialisme et de l'apartheid".

Heureuse initiative

L'Association des Centres de Loisirs

Le 5 novembre 1962, le R.P. Marcel de la Sablonnière lançait l'idée de la formation d'une Association canadienne de Centres des Loisirs dans le but d'établir un vaste système de collaboration et d'entraide et du même coup voir à ce que le monde des loisirs soit plus présent sur le plan national. Depuis lors, cette association est devenue réalité et elle s'est donnée Yvan Dubois de Terrebonne comme président. La première initiative de l'ACCL con siste en la mise en chantier d'une clinique nationale en administration et promotion de Centres de Loisirs qui se tiendra au Foyer-Patro de Rivière-du-Loup du 24 au 31 août prochains.

Cette clinique nationale est rendue possible grâce à un octroi de $20,000 que le Gouvernement fédéral a accordé à la nouvelle association canadienne dans le cadre de son programme d'aide à la santé et au sport amateur.

Dès le premier jour de son existence, l'ACCL s'est tracé un programme intense, destiné à faire progresser d'un coin à l'autre du pays la cause des loisirs, qui est devenue une exigence sociale de toute première importance à notre époque. Cette clinique nationale augure bien pour l'avenir. On n'improvise pas du jour au lendemain un directeur de centre de loisirs. Pour mener à bien son travail, un directeur de centre a besoin d'être un homme or chestré et de s'être pourvu d'une formation des plus sérieuses dans le secteur illimité que sont les loisirs. Ces cours permettront à des gens déjà initiés au travail des loisirs de perfectionner leurs connaissances et d'apprendre une foule de choses dans l'art de bien diriger un centre.

Un peu plus d'une centaine de participants pourront suivre ces cours dont l'organisation a été confiée à M. l'abbé Ronald Landry du Foyer Patro. M. Pierre Lavigne de l'Université de Sherbrooke y agira comme directeur pédagogique. M. G. G. Eppley, docteur en récréation sera le principal conférencier de la clinique. A noter que la traduction simultanée à ces assises facilitera l'échange de vues entre les participants francophones et anglophones.

Les principaux points de la conférence de presse Kennedy

Washington. — Voici les points que le président Kennedy a abordé au cours de sa conférence de presse:

....1 — **Négociations de Moscou** — Les Etats-Unis, après trois jours de négociations en vue d'un accord sur l'arrêt des essais nucléaires non souterrains, espèrent qu'un accord pourra être réalis-. Cet accord devra ensuite être étendu au monde entier.

2 — **Conférence au sommet** — il n'a pas été question de réunir une conférence au sommet depuis le début des négociations à Moscou. Le président se dit toutefois prêt à se rendre n'importe où si sa présence est requise pour arriver à un accord.

3 — **Extrême-Orient** — Aucun projet de voyage en Extrême-Orient n'a été mis au point et, malgré le désir qu'il aurait de se rendre dans cette partie du monde, M. Kennedy estime avoir trop de travail à faire à Washington pour s'absenter de la capitale.

4 — **Vietnam** — Le président a déclaré qu'il déplorait la querelle entre les bouddhistes et le gouvernement du Sud-Vietnam, du fait même qu'elle se produit au moment où la situation militaire est meilleure. Les Etats-Unis vont se maintenir dans ce pays afin d'éviter un effondrement dans le sud-est asiatique.

5 — **Cuba** — Les Etats-Unis ne peuvent coexister pacifiquement avec un satellite soviétique situé dans la mer des Caraïbes. Le fait que des troupes soviétiques soient encore à Cuba rend la situation inacceptable pour les Etats-Unis.

6 — **Vatican** — le gouvernement américain n'a pas l'intention de modifier le présent système de relations avec le Vatican. L'ambassade américaine à Rome paraît suffisante pour fournir à Washington les informations concernant le Saint-Siège.

7 — **Lune** — Les Etats-Unis poursuivront leur programme spatial en vue de parvenir à mettre un homme sur la lune avant 1970, quelles que soient les intentions de l'URSS à cet égard. Le président serait heureux d'une coopération avec l'URSS pour la conquête de la lune, mais il n'en voit pas la possibilité pour le moment.

8 — **Chine communiste** — La politique communiste chinoise semble être conçue en vue de provoquer un conflit nucléaire entre l'URSS et les Etats-Unis. Il ne semble pas que l'URSS soit prête à suivre la doctrine chinoise. Par ailleurs, il n'est pas possible de se rendre compte si le conflit sino-soviétique peut être atténué.

9 — **Budget** — Le déficit budgétaire pour l'année fiscale qui a pris fin le 30 juin n'a été que de 6,200 millions de dollars, soit 2,600 millions inférieurs aux prévisions. Tel est le résultat d'économies fiscales réalisées dans les dépenses et d'un accroissement des revenus fiscaux. Une réforme fiscale et une réduction des impôts restent cependant urgentes.

10 — **Balances des paiements** — La Maison blanche enverra au Congrès un message qui, s'il est adopté, permettra de prendre toutes les mesures nécessaires pour faire face au déficit de cette balance.

11 — **Conflits raciaux**—Le président est opposé à toutes les manifestations susceptibles de provoquer une effusion de sang. Il est pas contre favorable à la manifestation qui aura lieu à Washington à la fin d'août qui revêtira un caractère essentiellement pacifique.

12 — **Afrique du Sud** — Les Etats-Unis sont opposés à la politique raciale de l'Afrique du Sud, mais ils n'estiment pas que ce pays doive être expulsé des Nations unies.

La pension de vieillesse sera portée à $75.00 dès janvier 1964

Ottawa. — C'est décidé. Les vieillards de 70 ans et plus toucheront $10 de plus chaque mois en pension de vieillesse, soit la somme de $75 au début de l'année prochaine. Le ministre de la santé, Mlle LaMarsh, a annoncé cette décision aux Communes.

Cette hausse est possible grâce au programme national de pensions du gouvernement central. Dès octobre, l'an prochain, on prévoit commencer la perception des contributions "patrons-employés" jusqu'à un plafond mensuel de $3.32 pour chacune des parties cotisées, soit $40 par année. Les sommes recueillies suffiraient à défrayer le coût du nouveau programme envisagé par le gouvernement.

En janvier 1966, les effets du nouveau programme contributoire devraient commencer à se faire sentir. On commencerait à ce moment à payer les premiers montants supplémentaires à la pension de base de $75 par mois. Ces montants additionnels seraient de l'ordre individuel de 010 en 1966 pour atteindre $100 au maximum à la fin d'un programme progressif de 10 ans.

En vertu de ce programme, et selon les salaires de chaque citoyen, le Canadien qui reçoit présentement une pension de vieillesse de $65 par mois, touchera une pension de $175 en 1975.

En outre, à compter de 1966, tout citoyen pourra prendre sa pension à l'âge de 65 ans ou à toute année ultérieure mais le montant de sa pension mensuelle sera alors moins élevé.

Avant d'atteindre ces résultats, toutefois, il faut que le Parlement adopte le dispositif qui s'impose; puis, il faudra créer le système bureaucratique indispensable à l'application d'un tel programme.

La plupart des citoyens qui gagnent un salaire comme employés contribueront obligatoirement à ce programme de pension. Cette contribution représentera deux pour cent du salaire jusqu'au plafond du salaire de $4,000 qui est le revenu moyen du Canadien en 1963.

Le ministre LaMarsh a demandé à la députation d'écarter l'attache politique de chacun dans l'étude de ce programme.

M. Diefenbaker a dit que ce programme "est loin d'être clair". Il a ajouté que les Canadiens de 70 ans seront frustrés d'apprendre qu'ils ne toucheront que $10 de plus que l'an prochain.

Presse à scandale

Cité du Vatican. — Sous la signature de R.M., sans doute celle de son rédacteur en chef Raimondo Manzini, "l'Osservatore Romano" condamne les journaux qui versent d'énormes sommes d'argent à des femmes compromises dans des scandales, pour avoir le droit d'en publier les "honteux mémoires". Ces journaux, écrit R.M., crient au scandale, mais en même temps offrent de grosses sommes aux femmes protagonistes des scandales, pour qu'elles en racontent en détail les épisodes honteux, et étalent leurs perversions sous les yeux des lecteurs."

La jupe remplace short et pantalon

Paris. — Sur les plages des plus élégantes stations balnéaires de France, on note que les femmes ont une apparence beaucoup plus féminine.

Abandonnant les pantalons de tous genres au sexe fort, l'élément féminin choisit de porter la jupe, délaissant même le short.

D'après les grands couturiers, la plupart des hommes préfèrent les femmes qui en ont la caractéristique, c'est-à-dire la jupe.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

du 29 juillet au 2 août 1963

LUNDI: Roger Brien, acad., "Parents chrétiens, aimez vos enfants" Chant: André Bérubé, de Québec.

MARDI: Comité des Fondateurs de l'Eglise can.: Marie de l'Incarnation Chant par la chorale du Couvent des Ursulines, Québec.

MERCREDI: R. Claude, s.j., "Ignace de Loyola, meneur d'hommes" Chant par les Pères Jésuites de Saint-Jérôme.

JEUDI: Jean Galot, s.j., "La prière, source de force" Chant par les petits chanteurs de Provence.

VENDREDI: G. Chalifoux, ptre, P. Y. Fortier: "Connaissance des Pères" Chant par Jacqueline Lemay.

CHFA — 680 — 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique e ndînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

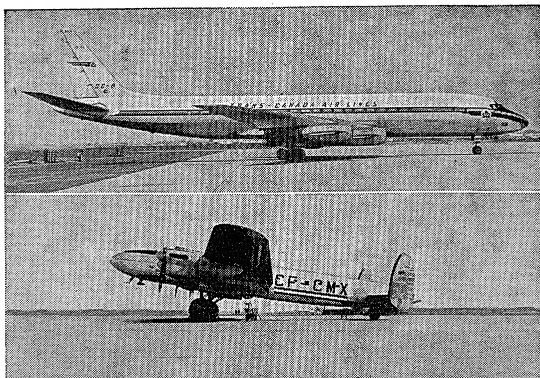
Comité du Chapelet,
Poste CHFA.
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



Le 22 juillet prochain, la société Air Canada marquera 20 ans de service sur l'Atlantique nord entre le Canada et l'Europe. C'est le 22 juillet 1943 en effet que la société, utilisant des bombardiers Lancaster modifiés (Lancastrian), transportait quelques passagers prioritaires ainsi que le courrier destiné aux militaires, entre Montréal et Prestwick, en Ecosse. La compagnie aérienne canadienne fut l'un des premiers transporteurs à effectuer des vols à horaire fixe sur l'Atlantique. Entre 1943 et 1947, les Lancastrian faisaient plus de 1,900 traversées, mettant douze heures et demie à franchir la distance de 2,600 milles que les DC-8 font aujourd'hui en cinq heures. Outre Prestwick, Air Canada dessert maintenant en Europe Shannon, Londres, Paris, Dusseldorf, Vienne et Zurich.

L'ajournement des Communes est prévu pour la fin de juillet

Ottawa. — Le gouvernement fédéral songe à un ajournement des Chambres pour la fin de juillet. Le secrétaire d'Etat, M. Pikersgill, a déclaré aux Communes qu'il serait possible de commencer les vacances d'été au tout début d'août. Il faisait à ce moment-là part aux députés de la décision des partis d'accélérer les débats sur les projets gouvernementaux et d'allonger la durée des séances.

M. Pickersgill a dit, se faisant ainsi le porte-parole du gouvernement, que "Si le parlement progressait de façon raisonnable dans l'étude des projets gouvernementaux, la plupart d'entre nous avons d'excellentes chances d'être ailleurs, au mois d'août".

Il n'a toutefois indiqué d'aucune façon la durée de la période d'ajournement.

Plusieurs décisions ont été prises à la suite de l'accord intervenu entre les quatre partis qui forment le parlement.

C'est ainsi que la période quotidienne d'une heure consacrée aux affaires des députés sera remplacée par des séances régulières sauf les jeudis. Les députés pourront présenter leurs projets à l'automne.

Trois jours par semaine, la Chambre siégera une heure additionnelle en soirée, l'heure du dîner étant réduite à une heure au lieu de deux. Ces changements sont entrés en vigueur.

En outre, selon M. Pickersgill, les partis se sont mis d'accord pour que le vendredi, le gouvernement présente les prévisions budgétaires d'un ministère afin d'en favoriser l'adoption en une seule journée.

Cette mesure a été mise en pratique récemment, au sujet des prévisions du ministère du commerce.

De son côté le leader de l'opposition, Gordon Churchill, a déclaré que c'était par la coopération de l'opposition que les prévisions du ministère du commerce avaient été adoptées aussi rapidement. "Mais, a-t-il ajouté, je ne puis assurer qu'il en sera toujours ainsi".

Un Orangiste en vue: l'Etat ne doit pas financer l'école séparée

Cobden, Ont. — M. Morgan Brown, ci-devant maître de la loge orangiste de l'Est de l'Ontario, a exhorté une foule de 3,500 personnes à faire la lutte aux hommes politiques qui veulent que les écoles séparées soient placées sur le même pied que les écoles publiques.

Adressant la parole lors du défilé annuel dans lequel 50 loges des circonscriptions de Renfrew et Pontiac étaient représentées, M. Brown a déclaré notamment:

"Si nous n'élevons pas des protestations contre ces procédés infâmes, c'est tout le système des écoles publiques qui est en danger. Advenant l'application, le produit de vos taxes serviront au financement des écoles séparées".

La "ligne rouge"

Moscou. — Radio-Moscou a annoncé que les travaux pour l'établissement de la ligne téléphonique directe, entre le Kremlin et la "Maison Blanche", ont commencé en URSS, et que les études préliminaires pour la création d'une seconde ligne "de service", Moscou-Tanger-Washington, sont également en cours.

La radio précise que la "ligne rouge" passera par Helsinki, Stockholm, Copenhague et Londres avant de traverser l'Atlantique par câble immergé. Elle ajoute que les spécialistes soviétiques et américains auront à résoudre un certain nombre de problèmes techniques compliqués avant que la première liaison télégraphique directe puisse être établie.

La MAFFIA sicilienne

Palerme. — 100 personnes ont été appréhendées pendant la nuit de samedi à dimanche, dans la région de Palerme, et sont interrogées par la police dans le cadre de ce qui constitue l'opération la plus importante déclenchée depuis la guerre contre la MAFFIA sicilienne.

Samedi, la police procédait déjà à l'interrogatoire de 120 suspects à la suite des attentats terroristes qui ont fait de nombreux morts et blessés à Palerme, la semaine dernière, quand deux voitures piégées ont fait explosion.

Dans la nuit de samedi, les policiers, aidés de carabiniers, ont isolé plusieurs quartiers de la banlieue de la ville et procédé à une fouille, maison par maison. Ils auraient découvert de nombreuses armes et munitions.

Le chapelet à CHFA

JUILLET 1963

25. Les Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim, d'Edmonton
26. Les Dames de Ste-Anne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton.

Une importante étape vers la coopération franco-allemande

Paris. — Dans les milieux français autorisés on souligne que le voyage à Bonn du général de Gaulle n'a pas d'autre raison d'être que de confirmer le bon fonctionnement de la coopération franco-allemande décidée en janvier, de passer en revue ce qui a été réalisé déjà et de considérer ce qu'il convient de faire pour continuer efficacement dans la même voie.

Du reste, on fait remarquer que les véritables "groupes de travail" qui vont fonctionner à l'échelon des ministres spécialisés dès demain matin constituent bien la preuve qu'on se propose de travailler de façon concrète.

Dans le domaine de la défense, la mise en veilleuse du projet de force multilatérale coupe court à toute discussion brûlante. Les Allemands, dit-on, demanderont des explications sur la décision française de retirer la flotte française du commandement de l'OTAN. ils auraient aimé en être informés à l'avance, en application du traité franco-allemand, qui prévoit des consultations sur des sujets de ce genre.

PROBLEMES A RESOUDRE:

Deux grandes difficultés demeurent: la façon d'établir des contacts entre les "Six" et la Grande Bretagne, point sur lequel la France est opposée à ses cinq partenaires, et la réalisation d'une politique agricole commune, point sur lequel c'est l'Allemagne qui se trouve en opposition avec les cinq autres membres du Marché commun. La nécessité s'impose de trouver une solution de compromis sur ces deux points, sous peine de voir s'enliser le Marché commun.

Selon certains observateurs, les conservateurs de Bonn pourraient préparer discrètement les voies d'un compromis selon lequel les deux principaux membres de la Communauté européenne consentiraient chacun des concessions dont leurs quatre partenaires ne pourraient que se réjouir.

C'est lors de la prochaine réunion du conseil des ministres des "Six" à Bruxelles qu'on pourra mesurer les progrès accomplis à Bonn dans cette double voie

La population du pays: dix-neuf millions en octobre

Ottawa. — La population du Canada était de 18,896,000 habitants, le 1er juin, et devrait dépasser les 19,000,000 vers le 1er octobre. C'est ce que prétend le Bureau fédéral de la statistique.

La population au 1er juin était de 326,000, ou 1.3 pour cent supérieure à celle de l'an dernier, à la même date (18,570,000). Il s'agit toutefois d'une augmentation moindre que celle enregistrée entre le 1er juin 1961 et le 1er juin 1962, qui avait été de 332,000.

Depuis juin 1962, l'immigration a été sensiblement accrue au Canada mais les statisticiens relèvent une baisse d'environ 10,000 habitants dans l'accroissement naturel de la population.

Voici la population de chacune des provinces, au 1er juin, comparativement à celle de l'an dernier, à pareille date (entre parenthèses): Terre-Neuve 481,000 (470,000) ; Ils du Prince-Edouard 107,000 (106,000); Nouvelle-Ecosse 756,000(746,000); Nouveau-Brunswick 614,000 (607,000); Québec 5,468,000 (5,366,000) Ontario 6,448,000 (6,342,000)) ; Manitoba 950,000, (935,000); Saskatchewan 933,000 (930,000); Alberta 1,405,000 (1,370,000); Colombie-Britannique 1,695,000 (1,659,000); Yukon 15,000 (15,000); Territoires du Nord-Ouest 24,000 (24,000).

—Et plus on a souffert, plus on sait consoler.

• • •

—C'est dans la souffrance qu'est la science de la vie.

Gabriel Palau

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Chinois et Soviétiques voyant leur désaccord, ne chercheraient plus qu'à "sauver la face"

Moscou. — La dissension est telle au colloque idéologique sino-soviétique, que les délégués en étaient réduits, au dire des observateurs, à chercher le moyen de sauver la face.

De son côté, le premier ministre Khrouchtchev a poursuivi sa politique qui consiste à faire publiquement état, depuis quelques jours, des amitiés qui les lient aux autres partis communistes et à l'Ouest.

Lorsque les Chinois ont lu leurs journaux du soir, ils ont pu observer que la première page était presque entièrement consacrée à des comptes rendus et des photos portant sur la réception offerte au Kremlin à Janos Kadar, premier ministre de Hongrie. Les reportages ont mis en évidence le fait que les Hongrois et les Russes se sont mutuellement félicités de leurs relations amicales et fraternelles, se reconnaissant l'un l'autre comme de fidèles disciples de Lénine.

Les Chinois prétendent qu'ils sont eux-mêmes des disciples authentiques de Lénine et que Khrouchtchev et ses alliés ne suivent pas les traces du héros.

Les journaux ont aussi étalé la rencontre de Khrouchtchev avec le ministre des forces armées de la Roumanie, le général Leonid Salajan, dont le gouvernement aurait adopté une position neutre devant le conflit idéologique sino-soviétique.

Tokyo. — La Chine communiste a fait savoir qu'il lui faudra 10 à 20 ans pour rattraper les grandes puissances du monde dans le domaine de la science, de l'industrie et de la défense. Dans le journal "Pavillon Rouge", l'Etat fait appel aux hommes de sciences chinois afin que se réalise un vaste programme de modernisation du pays.

Cinéma et culture

CIC

Films à l'écran

Boys' Night Out

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1962, 115 min., cinémascope, métrocolor. Comédie de moeurs réalisée par Michael Gordon avec Kim Novak, James Garner et Tony Randall.

Pour occuper leurs soirées libres à New York, quatre amis qui vivent en banlieue décident de louer en commun une garçonnière de luxe et d'y installer une hôtesse à l'avenant. A la suite d'un quiproquo, c'est une étudiante en sociologie qui accepte ce rôle, car elle veut en profiter pour compléter une thèse sur les rêveries sexuelles de l'Américain moyen. Elle s'éprend vite d'ailleurs du seul des quatre qui n'est pas marié. Pendant ce temps, les épouses des trois autres ont fait suivre les maris par un détective et font bientôt irruption dans l'appartement. Ce qui provoque une mise au point générale à la satisfaction de tous.

Appréciation morale: Le ton de comédie atténue quelque peu la portée du sujet qui repose sur des situations irrégulières. Adultes avec réserves.

* * *

Last Train from Gun Hill

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1959, 93 min, vistavision, technicolor. Western de John Sturges avec Kirk Douglas, Anthony Quinn et Carolyn Jones.

Matt Morgan se rend à Gun Hill en tant que représentant de la loi pour y rechercher les meurtriers de sa femme. Il y retrouve son vieil ami, Craig Belden, riche et puissant fermier qui tient la petite ville sous sa domination. Matt a tôt fait de découvrir que le fils de Craig est l'un des personnages qu'il recherche. Il l'arrête et s'enferme avec lui en attendant l'arrivée du train qui l'amènera hors de Gun Hill avec son prisonnier. Pendant ce temps, Craig réunit ses hommes et fait le siège de l'hôtel pour sauver son fils de la prison.

Appréciation morale: Certains développements du thème: viol, liaison, brutalités, bien que nettement désapprouvés, font réserver l'ensemble aux adultes.

Five Pennies

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, 1959, 117 min., vistavision, Technicolor. Biographie musicale réalisée par Melville Shavelson avec Danny Kaye, Barbara Bel Geddes et Louis Armstrong.

Au cours des années 1920, "Red" Nichlos, ambitieux cornettiste marié à une chanteuse, veut diffuser sa musique de jazz. Il joue dans différents orchestres, essayant de trouver un directeur qui acceptera ses nouveaux arrangements. Nichols ne sait comment concilier cette vie nomade avec l'intimité familiale et, à regret, doit mettre sa fille en pension. Lorsque son enfant est atteinte de la polio, il décide d'abandonner sa carrière et se fait débardeur. Nichols ne reviendra à la musique que plus tard, sur l'instigation de sa fille qui guérira par la suite.

Appréciation morale: Les qualités d'un bon père de famille sont les mises en évidence dans ce divertissement. Pour adultes et adolescents.

* * *

Gunslinger

Américain, 1957, 78 min, pathécolor. Western produit et réalisé par Roger Corman avec John Ireland, Beverly Garland et Allison Hayes.

Le shérif d'une région du Texas ayant été assassiné, sa jeune veuve prend sur elle d'assumer les fonctions du défunt. Des transactions illégales sont effectuées en vue de la construction prochaine d'un chemin de fer. Pour respecter la justice et maintenir les esprits surchauffés la femme-shérif loue les services d'un hors-la-loi et s'en éprend. Mais elle devra sacrifier cet amour et sévir contre cet homme qui se conduit comme un criminel.

Appréciation morale: L'abus de la violence et quelques développements du thème font réserver l'ensemble aux adultes.

* * *

The Fiercest Heart

COTE MORALE: ADULTES

Américain, Fox, 1961, 90 min., cinémascope, de luxe color. Film d'aventures réalisé par George Sherman avec Stuart Whitman. Juliet Prowse et Raymond Massey.

En Afrique du sud, en 1837, un déserteur de l'armée britannique, se joint, avec deux compagnons, à une caravane de Boers en quête de nouvelles terres. Bates s'éprend bientôt de Francina, la fille du chef de la caravane, qui est déjà fiancée. Les trois déserteurs ont l'intention de laisser la caravane pour gagner un port de mer mais, à la mort du vieux chef, Bates est mis à la tête de l'expédition. D'abord réticent, il accepte cette responsabilité, sauve les Boers de multiples dangers et mérite l'amour de Francina.

Appréciation morale: Des scènes de violence et la conduite amoureuse de quelques personnages font réserver ce film aux adultes.

Ne tappez pas trop fort, les amis !



—Travailler, c'est prier, mais souffrir, encore mieux.

Les Canadiens dépensent moins aux E.-U. les Américains dépensent plus au Canada

Washington. — Pendant une dizaine d'années, les autorités canadiennes ont observé avec inquiétude le flot de touristes filant vers les Etats-Unis et dépensant là-bas beaucoup plus que ne dépensaient ici leurs homologues américains. Puis vint la dévaluation: la tendance s'inversa.

C'est maintenant le département du commerce américain qui remarque avec une certaine anxiété, qu'au moment où le gouvernement de ce pays fait tout en son pouvoir pour prévenir l'exportation des dollars, les touristes dépensent plus au Canada et les Canadiens dépensent moins aux Etats-Unis.

Rejetant la faute du phénomène sur la dévaluation canadienne et sur la foire internationale de Seattle, le département américain observe que, pour la première fois depuis 10 ans, la balance commerciale du tourisme a été favorable au Canada l'année dernière.

Les dépenses des touristes américains au Canada sont passés de 425 millions de dollars en 1961 à 492 millions en 1962.

Les dépenses des touristes canadiens aux Etats-Unis tombaient de 451 à 430 millions.

Ainsi, d'un déficit commercial de 26,000,000 en 1961, le Canada est passé à un bilan positif de 62,000,000 en 1962. Le département américain du commerce estime que le tourisme américain au Canada a été stimulé par la dévaluation du dollar et "par la tenue de la Foire de Seattle, qui a placé des millions d'Américains à proximité des provinces de l'Ouest.

L'ONU jugée anathème"

New York. — Environ 82,000 Témoins de Jéhovah réunis au stadium des "Yankees" ont approuvé une résolution condamnant l'ONU comme un "culte idolâtre". Le président Nathan H. Knorr de la "Watchtower Tract and Bible Society" a déclaré: "Depuis plusieurs années, des hommes qui ne croient pas au Royaume de Dieu se sont efforcés d'amener tous les peuples à rendre un culte à ce symbole international de la souveraineté politique en prônant que c'était là le seul espoir de paix et de sécurité terrestres, voire même le dernier espoir de l'humanité". Il a ajouté que, jusqu'ici, 111 pays ont mis leur confiance dans ce symbole en devenant membres de l'ONU. Le congrès de cette secte religieuse qui a duré une semaine, s'est terminé il y a quelques jours.

Horaire des émissions françaises à CBXT

Canal 5

SAMEDI 27 JUILLET A.M.:

9.30—Découvrons les Amériques — "Au Pérou". De Lima aux sources de l'Amazonie dans les Andes. Texte et narration: Louise Darios.

10.00—Dans les rues de Québec — Emission de variétés en provenance de la vieille Capitale. Animateur: Jacques Gauthier.

10.30—Les Croquignoles — Théâtre pour les enfants. Aujourd'hui: "Mirabelle a disparu", avec Marthe Mercure, Luc Durand, Jean-Louis Millette, Marc Favreau et Marcel Sabourin.

DIMANCHE 28 JUILLET A.M.:

9.30—Les Clowns.

10.00—La Belle Saison — Une émission de variétés sous la tente, avec Clémence DesRochers, Hervé Brousseau et Gilles Vigneault. Direction musicale: Roger Joubert. Ce matin les invités sont Danielle Oderra et Lorraine Lafontaine.

10.30—Détective international—"L'affaire Marlowe", avec Arthur Fleming, Maxine Audley et Gordon Tanner. Une comtesse tente de faire chanter un jeune homme d'affaires en prétendant qu'il a voulu la violer.

11.00—Sérénade estivale — Invités: Ida Presti et Alexandre Lagoya guitaristes; Jean-Paul Jeannotte, chanteur, et Julio Piedra, danseur. Lecteur: Albert Millaire. Orchestre dirigée par Jean Deslauriers.

11.30—De broche en bouche—La gastronomie. Animatrice: Marie-Eve Liénard. Spécialiste: Eddie MacFarlane. Aujourd'hui: un repas de fruits de mer. Invité: Jean Avril.

Territoires du N.-O.: un juge francophone?

Inuvik, T.N.-O. — Le Conseil des Territoires du Nord-Ouest a étudié la possibilité de nommer un juge du Québec au nombre des magistrats de la Cour supérieure des territoires de Nanaissiaq que l'on propose de créer.

Ce territoire et celui de Mackenzie seront créés si le Parlement approuve le projet de loi tendant à diviser les vastes Territoires du Nord-Ouest en deux secteurs. Ce projet de loi a subi une première lecture à la Chambre des communes.

M. I. Norman Smith, d'Ottawa, a suggéré lors de la session estivale du Conseil, de nommer un représentant de l'élément francophone au sein de ce tribunal. M. Smith est l'un des neuf membres désignés du Conseil.

Deux envoyés du pape à Moscou

Moscou. — Deux envoyés spéciaux du pape Paul VI sont arrivés à Moscou pour assister au Jubilé d'or du patriarche Alexis de Moscou et de toutes les Russies.

Ce sont Mgr François Charrière, évêque de Lausanne, et le R.P. Dumont, de Paris.

Cette initiative constitue une nouvelle mesure destinée à resserrer les liens entre catholiques et orthodoxes, notamment ceux de l'Eglise russe.

Des prélats orthodoxes du monde entier assisteront à ces fêtes. Selon certaines rumeurs, les prélats profiteraient de leur rencontre pour discuter des gestes posées par le Vatican pour favoriser l'unité chrétienne.



Cordiale invitation aux fêtes du soixantième anniversaire de Legal

SEMINAIRE SOCIAL PIE XII

(Section Paroisse St-Thomas, Edmonton)

(Au cours des huit prochaines semaines, vous lirez, sous ce titre, des renseignements concernant le cours qui se donnera à la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin à compter de septembre prochain. Toute personne intéressée à la question sociale devrait se faire un devoir d'assister à ces cours. Pour aider à comprendre ce cours, monsieur le curé Hébert a fait appel à une équipe d'animateurs de discussion des plus compétents. De plus amples renseignements vous seront donnés dans les semaines subséquentes ou si vous le désirez vous pourrez contacter Réginald Bigras à 469-4182).

Le Séminaire social: une nécessité

En libérant les hommes des travaux que des matières inanimées peuvent exécuter pour eux, la machine doit conduire l'homme aux tâches que lui seul peut accomplir parmi les êtres créés; celles de la culture intellectuelle et du perfectionnement moral.

Il ressort de ce jugement que les hommes de notre époque ont beaucoup plus de loisirs et ils ont multipliés leurs possibilités de se cultiver. On ne peut nier le fait que, de nos jours, les hommes ont accumulé une soif extraordinaire de connaître, un grand désir de comprendre.

Que voit-on, aujourd'hui, dans notre propre milieu ? Un engouement pour l'éducation qui se traduit par une foule d'activités: tel les Parents-Maîtres pour ne donner qu'un exemple.

L'enseignement donné au Séminaire social Pie XII s'adresse avant tout à des hommes d'action conscients de leur appartenance à l'Eglise et soucieux de rendre meilleure la société au sein de laquelle ils exercent leur métier ou leur profession. C'est donc à un double besoin que répond le Séminaire social: besoin de l'Eglise et aussi besoin de l'Etat et qui se résume dans la nécessité de recruter des élites formées pour les tâches apostoliques, par de meilleures connaissances sociales et religieuses.

L'Eglise ouvre grandes ses portes (et de plus en plus) au laïc. La confiance dont elle l'entoure n'a de mesure que la compétence professionnelle et le zèle que celui-ci met à connaître et surtout à vivre l'enseignement de l'Eglise.

Si la mission du laïc est spirituelle (défendre l'Eglise; la faire connaître à tous; fonder sa vie spirituelle et sa vie sociale sur les préceptes qu'elle lui donne), elle est aussi sociale: elle commence par une prise de conscience et elle s'achève dans l'action apostolique.

Notre action apostolique doit s'exercer chez nous, là où nous travaillons: c'est là que doit se manifester notre sens chrétien. L'enseignement du Séminaire social veut répondre à ce besoin de manifester nos convictions religieuses et notre adhésion à la doctrine sociale de l'Eglise.

Ces connaissances devant être applicables à un milieu très concret et souvent fort complexe (notre milieu français — anglais; catholique — protestant en est le témoignage vivant), ce cours se complète par des leçons d'économie politique, de géographie humaine, de français et de comptabilité. Cette culture est jugée absolument nécessaire par le Séminaire social Pie XII afin que le laïc puisse évoluer avec facilité dans son milieu et qu'il puisse s'imposer non seulement par une vie religieuse exemplaire mais par une solide connaissance des phénomènes sociaux et économiques auxquels il doit faire face avec sa communauté.

Le Séminaire social Pie XII est donc né d'un besoin et pour combler ce besoin il faut une élite. Les gens formant l'élite de nos paroisses manquent, pour une bonne part, de la formation nécessaire pour remplir adéquatement les rôles qu'ils ont le courage et le haut mérite d'accepter même à défaut de cette compétence. Mais il faut bien le dire, la bonne volonté ne peut plus à elle seule suffire.

Compétence, cela veut dire: capacité de conduire intelligemment une action. Ce qui suppose une certaine culture; mais une culture axée sur les principes. Pour construire, il ne suffit pas de posséder un nombre imposant de matériaux, il y faut aussi un plan indiquant comment utiliser le bagage acquis.

Une société vaut ce que valent ses chefs !

Objectif des études du XVIe Congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française

Ce Congrès se tiendra à Vancouver du dix-neuf au vingt-trois août

"Les moyens audio-visuels dans l'enseignement", voilà l'optique des études du XVIe Congrès de l'Association canadienne des Educateurs de Langue française.

Sans doute l'explication verbale com plétée par des tracés ou des dessins peut être considérée comme les moyens audio-visuels de la pédagogie traditionnelle et celle-ci pouvait se satisfaire de ces méthodes ancestrales aussi longtemps que pour faire sa vie, la masse des hommes n'avait besoin que de savoir lire, écrire et compter.

Toutefois, en cette deuxième moitié du XXe siècle où l'artisanat ne peut survivre que si elle s'industrialise, où l'industrie elle-même ne s'épanouira que si elle "s'automatise", l'Art d'enseigner doit lui aussi aller de l'avant, compter avec les exigences toujours plus grandes de la vie et de ce fait, savoir mettre à profit, dans la poursuite et l'obstention de son but, les progrès de la science moderne et les nouvelles techniques de diffusion.

Quels sont les moyens les plus propices à favoriser la plein développement de toutes les facultés intellectuelles? Quelles sont les conditions idéa les d'emploi de l'une ou l'autre techniques nouvelles sans perturber les perceptions émotives des usagers? Comment concilier la transmission des connaissances par des moyens jusqu'ici réservés à l'évasion, à la disraction et au repos avec leur asscimilation et leur intégration à un mode de penser et de juger.

Voilà ce que l'ACELF vous propose d'étudier au cours du Congrès à Vancouver et voilà surtout pourquoi les bases délimitant les normes de chaque commission sont les disciplines mêmes.

En effet, par l'observation de ce qui s'est fait ailleurs, de ce qui se fait en- implications pédagogiques de l'emploi core aujourd'hui, nous étudierons les des techniques modernes et leurs répercussions psychologiques.

La civilisation de l'image, tel est le sujet de la conférence magistrale d'ouverture. Elle nous fera voir que de tout temps la représentation visuelle a été un excellent moyen d'information et dé compréhension.

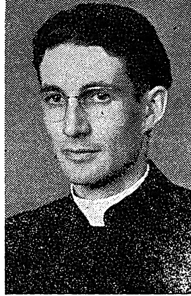
La psychologie de l'image, sujet qui sera développé à la séance plénière, nous apprendra sans doute que la conception visuelle comporte des règles et des adaptations.

Comment et dans quelle mesure l'étude des Langues, des Sciences religieuses, de l'Histoire et de la Géographie, des Sciences naturelles, physiques et mathématiques, de la Musique et des Arts plastiques (ce sont là les cinq commissions à préoccupation di dactique) peut-elle trouver profit dans l'emploi des moyens audio-visuels?

Mais le Congrès veut plus encore que le souci simplement didactique. L'ACELF ayant toujours visé à la culture canadienne-française intégrale avec tout ce que peut impliquer un objectif aussi complet, a jugé qu'au souci didactique devaient s'ajouter des préoccupations pédagogiques et a invité les administrateurs de l'enseignement à constituer la sixième commission.

Donc, six commissions qui étudieront chacune dans les limites dé sa compétence, les implications psycho-pédagogiques et financières dans l'utilisation des moyens audio-visuels dans l'enseignement.

Si les conférenciers nous apportent le fruit de leurs observations et de leurs recherches, s'ils dirigent leurs vues sur l'avenir; si les congressistes, d'autre part, nous viennent avec un complé ment d'information, chacun dans la commission qu'il aura adoptée, les études du congrès seront assurées d'un rendement maximum.



M. l'abbé Georges Primeau, curé de Legal, vient d'être nommé membre du Provincial Recreation and Cultural Development Board. Cette nomination est sans doute due au travail intense accompli par l'abbé Primeau dans le domaine des Loisirs.

La semaine Dans le monde

Moscou. — D'importantes conversations, dont les résultats pourraient modifier la destinée du monde entier, ont eu lieu en la capitale moscovite. Les entretiens idéologiques sino-soviétiques se déroulèrent dans une atmosphère tendue et se terminèrent sans apporter de solution apparente à la dispute entre les deux géants communistes. Le premier ministre Khrouchtchev accorda un dîner d'adieu à la mission chinoise, mais ne fit aucune mine de céder à la Chine qui demande à l'Union soviétique d'abandonner sa politique de coexistence pacifique avec l'Occident et de suivre une ligne militante de révolutions communistes. Pendant ce temps Moscou et Peiping s'injuriaient mutuellement et recouraient à des traitements qui autrefois étaient réservés exclusivement "aux impérialistes et capitalistes".

D'autre part, les pourparlers tripartites sur la mise au ban des essais nucléaires se déroulaient au Kremlin également, mais dans une atmosphère de cordialité. Le premier ministre Khrouchtchev avait d'abord accueilli les délégués britannique et américain, Lord Hailsham et M. Averell Harriman, avec un sourire leur demandant en plaisantant s'ils devaient signer immédiatement un traité sur la mise au ban partielle des essais H. Bien que des obstacles surgirent durant la semaine, la confiance continua de persister. Vendredi, M. Khrouchtchev exprima l'espoir qu'une entente serait signée sous peu et défendit sa politique de coexistence traitant de fanatiques ceux qui veulent la guerre. Il réitéra par la même occasion sa demande voulant un pacte de non-agression avec l'Occident et offrit de permettre à des inspecteurs étran-

"L'étonnante survivance de ce petit groupe perdu dans les collines du Missouri tient à l'isolement dans lequel il a vécu jusqu'à la dernière guerre, constate M. Frégault. A ce moment, les événements internationaux ont dispersé des jeunes gens dans toutes les régions des Etats-Unis, puis seuls les gens d'âge mûr peuvent s'exprimer en français. Mais, même si cette petite population perd graduellement sa langue, elle conserve une réelle solidarité et garde le souvenir du Québec."

M. Frégault cite entre autres le cas d'un épicier, qui lui a confié qu'il pouvait, il y a 21 ans, refuser de répondre aux clients qui donnaient leurs commandes en anglais.

gers de surveiller les aérodromes et les ports de mers soviétiques afin de s'assurer contre une attaque surprise. En fin de semaine les négociateurs Est-Ouest étaient tombés d'accord en principe sur la mise au ban des essais nucléaires dans l'atmosphère, dans l'espace et sous les eaux et la signature d'un traité à ce sujet ne semblait plus qu'une question de temps.

* * *

Syrie. — Le gouvernement socialiste, qui se manifeste récalcitrant dans la question d'une union avec la République arabe unie, étouffa une révolte déclenchée par les éléments pro-Nasser. Radio-Damas décrivit des batailles de rues et la victoire du gouvernement au moyen de chars d'assaut et, d'avions à réaction. La situation demeure tendue cependant après l'exécution de 12 personnes reconnues coupables d'avoir trempé dans ce soulèvement.

* * *

Sud Vietnam. — Les bouddhistes continuèrent de manifester contre le gouvernement du président Ngo Dinh Diem, qu'ils accusent de persécuteur, et des centaines de personnes sont blessées ou emprisonnées à l'issue de violentes manifestations religieuses. Enfin le président Diem annonce à la radio que son gouvernement va accorder des concessions aux bouddhistes.

* * *

Laos. — Les batailles entre les troupes militaires neutralistes et pro-communistes reprirent dans la grande plaine de Jarres et les neutralistes annoncent avoir refoulé une attaque majeure du Pathet-Lao.

Programme des fêtes du soixantième Anniversaire de Legal

27 et 28 juillet prochains

SAMEDI 27 JUILLET:

12h.	Parade
1h.	Balle au camp
	Attraction de toute sorte
5h.30	Souper
9h.	Danse en plein air

DIMANCHE 28 JUILLET:

10h.	Grand-messe
	Sermon de circonstance par S.E. Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul
12h.	Dîner champêtre et canadien
2h.	Balle au camp
	Attractions de toute sorte
9h.	Spectacle à cheval
10h.	Feu d'artifice

Mgr Baggio . . .

(suite de la page 1)

Mardi matin, S.E. le délégué a offert le saint Sacrifice de la messe dans la chapelle du couvent des Soeurs Grises. Un dîner lui fut offert à l'hôpital Ste-Anne. Parmi les hôtes on remarquait S.E. Mgr Piché, Mgr Pierre Fallaize, le R.P. L. Mokwa, vicaire délégué, le R.P. J. Turcotte, curé de la cathédrale, les Pères et les Frères de la mission de Fort Smith, le Rév. J. T. McCollum, ainsi que les représentants du gouvernement: M. Sivertz, commissionnaire des Territoires, M. W. J. Orange ,administrateur, M. B. C. Gillie, surintendant des écoles, M. Paul Kaeser, membre du Conseil des Territoires, sergent K. D. Smith, représentant l'inspecteur de la Gendarmerie royale et plusieurs autres personnalités.

S.E. Mgr Baggio a débuté sa tournée, samedi dernier 20 juillet, par un arrêt à Fort MacMurray. Dimanche, il a chanté une messe pontificale à Fort Chipewyan, où furent administrés les premiers baptêmes dans le vicariat, en 1947 ,par le Père Taché avant de devenir évêque de St-Boniface.

Toute la population indienne et métisse de Fort Chipewyan a accueilli avec fierté et enthousiasme le représentant du pape. De Fort Chipewyan, Son Excellence a volé vers Uranium City, où la tempête l'a obligée à demeurer jusqu'au lendemain. Il s'est alors rendu au Lac Noir, bénir une nouvelle église, administrer le sacrement de confirmation à une trentaine d'enfants et chanter la messe.

En route vers Fort Smith, Son Excellence a été l'hôte des "Mangeurs de Caribou" de Fond-du-Lac, une des plus anciennes missions du vicariat du Mackenzie, illustrée par Mgr Gabriel Breynat qui y missionnait lorsqu'il fut choisi pour devenir le premier évêque du Mackenzie.

S.E. le délégué apostolique continue sa randonnée vers le nord. Son emploi du temps très chargé doit le conduire dans toutes les missions jusqu'aux plus isolées de la Côte Arctique.

Equateur: la junte jure d'enrayer les bandes fidélistes

Quito. — Le junte militaire qui a renversé le président Carlos Arosemena, **en qui les militaires voient un alcoolique à tendance communiste, s'est engagé** à enrayer les bandes fidélistes qui circulent clandestinement à travers l'Equateur. Présidée par le capitaine de marine Ramon Castro Jijon, **la junte a imposé la censure et proclamé** la loi martiale, assortie d'un couvre-feu.

Trois postes ministériels ont été comblés: ce sont trois colonels, mais la junte n'exclut pas la possibilité de nommer des civils à d'autres fonctions ministérielles.

La semaine Au Canada

Ottawa. — La querelle entre les syndicats sur les Grands-Lacs fut la vedette des informations. La capitale canadienne fut saisie par les conclusions d'une enquête du juge T. G. Norris, qui recommande au gouvernement fédéral d'imposer immédiatement une tutelle aux syndicats de marins du Canada pour mettre fin au caractère illégal de l'activité du Syndicat des gens de mer dans les ports intérieurs, activité qui menace l'économie du pays. Le juge Norris compare le chef du Syndicat international des gens de mer, Hal Banks, au bandit Al Capone et James Hoffa et le traite de prototype de tous les dictateurs de l'histoire. Le ministre de la justice l'hon. Lionel Chevrier, répondant au rapport Norris annonce qu'un avocat conseil spécial a été nommé pour étudier la possibilité de poursuivre en justice le chef syndicaliste Banks et autres de sa trempe.

* * *

Ottawa. — Une déclaration surprise de Washington annonçant que le gouvernement des Etats-Unis projetait imposer une taxe aux résidents américains achetant des actions et des obligations de l'étranger, préoccupe nos officiels de la Capitale. Le ministre des finances, l'hon. Walter Gordon, dit que ce projet de loi s'il est accepté par le Congrès des Etats-Unis pourrait affecter gravement l'économie canadienne et les prix de la bourse à Montréal et Toronto subissent déjà des baisses.

* * *

Fredericton. — Les premiers ministres des quatre provinces de l'Atlantique se réunissent à huis-clos et à l'issue de cette conférence annoncent qu'ils vont demander immédiatement à Ottawa de fournir des précisions concernant la nouvelle Commission de développement pour leurs provinces.

* * *

Colombie Britannique. — Le parti créditiste préserve son siège lorsque M. Frank Greenwood est élu au scrutin complémentaire dans la circonscription électorale de Colombie. M. Greenwood l'emporta sur des candidats libéral, conservateur et néo-démocrate. Le premier ministre de la province, M. Bennett, décrit cette victoire comme étant "un vote de confiance" à l'égard de la politique générale de son gouvernement créditiste.

* * *

Québec. — Un navire marchand, arborant le drapeau des Bermudes, le "Tritonica" sombre dans les eaux du fleuve Saint-Laurent à quelque 55 milles en aval de Québec entraînant la mort de plusieurs hommes. Le navire était venu en collision avec un autre navire marchand britannique le Roonagh Head, par un épais brouillard, juste en face du petit village de la rive nord de Petite-Rivière-St-François.

* * *

Montréal. — A la conférence Foi et Constitution, l'observateur catholique, le R.P. Gregory Baum, des Augustins, et le pasteur Lucas Vischer, observateur du Conseil oecuménique des Eglises au Concile du Vatican, ont donné l'exemple de ce que peut être un véritable dialogue. Le R.P. Baum a affirmé que ce n'était nullement pour "des raisons dogmatiques mais pour des raisons pratiques et pastorales" (éviter certaines confusions chez les fidèles non avertis) que l'Eglise romaine ne jugeait pas opportun pour le moment de faire partie intégrante du Conseil oecuménique, ajoutant cependant que le dialogue entre le Cinseil oecuménique et l'Eglise catholique est indispensable et une occasion de renouvellement pour toutes les Eglises sans exception. "Aucune Eglise, dit-il, ne peut se passer de ce dialogue avec les autres. L'Eglise romaine elle-même a besoin de réformes." Le pasteur Lucas Vischer a pour sa part souligné "la surprenante convergeance" entre les thèmes traités au Concile du Vatican et au Conseil oecuménique des Eglises. Il a souhaité que Vatican II "équilibre" le travail de Vatican I en donnant sur la primauté et sur l'infaillibilité du Pape et sur la nature de l'épiscopat de nouvelles précisions". L'archevêque de Montréal, S.E. le cardinal Léger, adressant la parole à la conférence Foi et Constitution, la qualifia "de réunion de famille."

L'ACFA a noté . . .

(suite de la page 1)

diante pour l'autre et l'Association Parents et Maîtres pour le troisième. Une liste complète paraîtra à la fin du voyage.

* * *

Extraits de "Notre Journal" de l'Assurance-Vie Desjardins, juin 1963. L'on apprend qu'un film concernant l'entrée de la Sauvegarde dans le mouvement Desjardins est mis à la disposition du public intéressé; que la revue française "L'étude du Travail" a loué le geste de l'AVD lorsque cette compagnie a exigé que tous les termes d'une machine électronique manufacturée aux Etats-Unis soient en français; que le 15 juillet, on levait la première pelletée de terre pour l'Institut Desjardins, une école pour la préparation de coopérateurs, de techniciens et d'hommes éclairés. L'on apprend -galement l'entrée de l'AVD comme membre du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan, un nouveau pas dans la solidarité et l'étroite collaboration avec les minorités de l'ouest.

* * *

La semaine dernière à Ottawa, le premier ministre, l'honorable Lester B. Person, parla quelques mots et serra la main aux jeunes du Voyage au Québec. La rencontre unique que les étudiants ont beaucoup appréciée avait été organisée par M. A. M.-Déchêne, membre de l'Exécutif de l'ACFA.

* * *

Depuis la nouvelle formule d'abonnement adoptée par les paroisses françaises d'Edmonton, "La Survivance" est devenue au dire d'un annonceur "un médium de publicité très efficient lorsqu'on veut annoncer un produit ou autre chose aux Canadiens français de la ville."

* * *

La semaine dernière, le propagandiste du Plan de Sécurité familiale a visité les paroisses de Guy, Falher, McLennan, Donnelly, Girouxville, Jean-Côté et Marie-Reine.

* * *

Les 27 et 28 juillet, la paroisse de Legal célèbre son soixantième anniversaire de fondation. Des fêtes ont été organisées pour ces deux jours. Son Exc. Mgr Lussier, fera le sermon à la grand-messe du dimanche.

* * *

Le bilan des 19 Caisses populaires françaises en date du 31 mars 1963 révélait: un total de 5,740 membres; des prêts en vigueur pour un total de $1,548,822.01; $736,656.64 en comptant et placements et un actif total de $2,243,204.40. Les prêts totaux de ces caisses depuis le début se chiffrent à plus de dix millions de dollars.

* * *

Le Plan de Sécurité familiale de l'ACFA présente ses meilleurs voeux d'anniversaire aux personnes suivantes:

M. Austin Savoy, Beaumont
M. Edouard Parent, Jean-Côté
M. l'abbé Réal M. Levasseur, Venice
M. Albert Ménard, Plamondon
M. Jules B. Journault, Lafond
M. Raymond Croteau, Bonnyville
M. Hervé Drouin, Guy
Mlle Jacqueline Baril, Edmonton
M. Laurier-G. Leclair, Edmonton
M. André Gaulin, LaCorey
M. Antoine Mahé ,Sainte-Lina
M. Eugène Trottier, Edmonton
M. Bernardin Gagnon, Edmonton
M. Eugène Lemire, Girouxville
M. Jean-Louis Barbeau, Edmonton
M. Raymond Chabot, Spirit River
M. Gérard Gamache, Fort-Kent
M. Edouard Pahud, Edmonton
M. Raymond Maisonneuve, Donnelly
R.S. Ellen Whitley, s.c.e., Végreville
R.S. Germaine Labonté s.c.e., Végreville
Mlle Dolorès Tellier, Edmonton.

—Travaillons: le travail, entre autres avantages, a celui de raccourcir les heures et d'étendre la vie.

Diderot

* * *

—Les journées sont longues, et les années sont courtes, pour l'homme **actif.**

Diderot

* * *

—En somme je n'ai jamais travaillé, **je me suis toujours énormément amusé.**

Edison

Père Lacerte . . .

(suite de la page 1)

de nos communautés religieuses, de certains laïques qui ont fait confiance au projet, et aux associations nationales, telles l'ACFA et l'AEBA qui ont mis toute leur science et leur prestige au service de la noble cause, conçue pour le bien de la gent écolière albertaine.

Toutes ces réalisations dues à l'habileté et à la tenacité du Rév. Père Lacerte, n'en sont encore qu'à leur naissance. Elles devront subir encore bien des intempéries avant d'atteindre leur plein épanouissement.

C'est pourquoi, elles auront, pendant longtemps encore, peut-être, grand besoin de son appui.

C'est ce que les autorités supérieures de la Congrégation des Oblats, qui ont autorisé ces oeuvres et les ont encouragées, ont compris quand elles ont appelé le Rév. Père Lacerte à garder en main le gouvernail pour un troisième terme.

Ce faisant elles ont non seulement assuré la vie et le développement des oeuvres mais elles ont répondu au voeu de la population canadienne-française des provinces de la Saskatchewan , de l'Alberta et de la Colombie Canadienne ,et au désir du personnel du Collège Saint-Jean.

Le 18 juillet dernier, par le T.R.P. Maurice Lafrance ,provincial, devant les membres présents du personnel, en présence des religieuses qui, actuellement, suivent les cours d'été, au Collège, le Rév. Père Arthur Lacerte était intronisé ,pour un troisième terme, supérieur du Collège Saint-Jean.

Au Rév. Père Supérieur, que nous félicitons cordialement ,nous souhaitons santé et courage et à son oeuvre, qu'il a si habilement conduite, entier succès, pour le bien de l'institution et celui de toute la population écolière des trois provinces.

Un admirateur de l'oeuvre du Collège Saint-Jean

Catéchèse . . .

(suite de la page 1)

construire une cité terrestre .Il formule cette prière: "Je demande à Dieu, par l'intermédiaire de Jean XXIII, que tous les catholiques, mais surtout nous les éducateurs, soyons les agents de ce renouvellement qui opèrent dans l'Eglise rajeunie avec une nouvelle plénitude de vie et de pensée à la fois chrétienne et humaine". Il présente ensuite le conférencier, M. l'abbé Descôteaux.

Dans un exposé très clair, celui-ci démontre comment le mouvement catéchétique actuel est un remède providentiel aux malaises religieux de nos jeunes d'aujourd'hui.

Sous la direction de MM. les abbés Descôteaux et Laberge, toute l'assistance discute en groupes quelques problèmes énoncés dans la conférence. Au cours de la session plénière, les apports donnés révèlent l'heureux engagement de tous les participants. Ce travail d'équipe fait ressortir la nécessité de résoudre les problèmes tels qu'envisagés par le professeur dans sa classe.

Après un mot de remerciement par le R.P. Forget, visiteur des écoles du nord, l'assistance clôt cette enrichissante soirée par le chant du psaume: "Acclamez le Seigneur".

Sr Germain-Maria, f.d.j.

La "Fête de l'Europe"

Tielt, Belgique. — Dans un télégramme adressé aux organisateurs de la "Fête de l'Europe", célébrée par diverses associations privées oeuvrant en faveur de l'unité européenne, M. Willy Brandt, bourgmestre de Berlin-Ouest déclare: "Tout ce qui sert à supprimer les barrières entre pays européens représente une contribution à la cause de la liberté".

M. Gerhard Schroeder, ministre ouest allemand des Affaires étrangères, a également envoyé un message pour affirmer que l'unité ne deviendra possible que grâce à "la coopération des peuples européens eux-mêmes".